Partition.

Valentin

26 Parties.

209. en pièce et 5. morceaux de Chant.

NOMENCLATURE DES PARTIES.

	1	*PARTITION.*
	4	1.ers Violons.
	4	2.ds Violons.
	1	Alto.
	4	Basses.
	2	Flûtes.
	2	Oboé.
	2	Clarinettes.
	2	Cors.
	2	Bassons.
	2	Trompettes.
	=	Trombonne.
	1	Timbales.
2	6	Parties.
		Grosse Caisse.
		Triangle.
		Cymbales.
		Parties de Coulisses.
		Parties.

VALENTIN

ou

le Paysan Romanesque

Opéra Comique en deux Actes,

Représenté sur le Théâtre Royal de l'Opéra Comique

Paroles de Mrs Picard et Loraux;

DÉDIÉ

à Sa Majesté la Reine de Hollande et des Pays Bas,

PAR

H. M. BERTON,

Chevalier de la Légion d'Honneur, Membre de l'Institut de France, Surintendant de la Musique du Roi, Professeur de Composition à l'Ecole Royale de Musique, &c.

Prix : 60f.

A PARIS,

Chez Augte LE DUC, Editeur Md de Musique, au grand Magasin, Rue de Richelieu, No 78.

(1221)

A Sa Majesté
la Reine de Hollande et des Pays-bas.

Madame

Dans le court séjour que j'ai fait en Belgique, honoré par les bontés de Votre Majesté et par celles de son auguste famille, j'ai pu me convaincre, qu'il étoit dans les destinées de la Patrie des Rubens, des Téniers, des Wandick, &c. &c. &c. de se voir gouvernée par des Princes amis et protecteurs des Beaux Arts !

Dans mon Opéra de Valentin, des Artistes, des Peintres célèbres sont accueillis et protégés à la Cour de Bruxelles !

Ces rapports, cette similitude m'ont fait naitre la pensée d'oser offrir l'hommage de ma Partition, à Votre Majesté. Elle a daigné l'agréer ! j'ai reçu le plus noble prix de mes travaux !!!

Je suis avec le plus profond respect

Madame

de Votre Majesté

Le très humble et tres obeissant serviteur

Le Chevalier H: Berton

PERSONNAGES.	ACTEURS.
L'ARCHIDUC	Mr. HUET.
ISABELLE sa Sœur	Mme. BELMONT.
VALENTIN Paysan père de Marie	Mr. MARTIN.
MARIE Fille de Valentin	Mme. LEMONNIER.
SIMON Bourguemestre de Village	Mr. CHENARD.
CHARLES jeune Soldat Fils de Simon	Mr. PONCHARD.
LE GRAND Fauconnier de l'ARCHIDUC	Mr. VIZENTINI.
Un ECUYER	Mr. ALLER.
FARIBULLI Maitre de Chappelle d'ISABELLE	Mr. MOREAU.
VANDICK Peintre	Mr. DARANCOUR.
Un Officier Suisse	Mr. JUILLET Père.
Un Officier de Garde	Mr. LOUVET.

Trois Bohémiennes.
Un Menétrier.
Un Montreur de Marionnettes.
Une Paysanne.
Deux Sentinelles.
Suite de l'ARCHIDUC et d'ISABELLE.
Paysans et Paysannes.

La Scène se passe en Flandres, dans le commencement du 17e. Siècle.

INTRODUCTION

Maestoso N.º 76 Métronome de Maëlzel.

Wiolini

FF

Viola

Petite Flute

Oboi.

Clarinetti.

Fagotti.

Corni.

in F. FF

FF

Trombe.

in F. FF

FF

Timpani.
Fa Ut

FF

Maestoso N.º 76 - Métronome de Maëlzel.

Basso.

FF

 Andantino Tempo di Pastorela 76 ♩ - M: de M.

Violini.

Viola.

Oboi.

Clari.

Fagotti.

Andantino Timpo di Pastorela 76 ♩ - M: de M.

Corni. in F.

Basso.

Loure

Vni

Vni

Timpani.

p p p p tr p p p p p p p p p p

p p tr p p cres

cres p p p p p p cres

F F F FF

FP

Unis

p

Unis

Petite Flute

Corni in D.

Timpani in A

ACTE I.er

La Scène se passe dans un Village aux environs de Bruxelles.

Le Théâtre représente une Place de Village, d'un côté la Maison de Valentin, de l'autre celle de Simon, une Colline dans le fond.

SCÈNE I.ere

PAYSANS et PAYSANNES, Le Montreur de Marionettes, le MENÉTRIER, les trois BOHÉMIENNES.

Le lever du Rideau doit offrir une Kermesse Flamande, un Tableau de Teniers. Les jeunes Gens dansent, les Hommes raisonnables boivent, fument et jouent. On voit sur le côté un jeu de Marionnettes.

Allegro Assai. 138._ρ_M: de M.

Violini.

Viola.

Petite Flute

Oboi et Clari:

Fagotti.

Corni.

Allegro Assai. 138._ρ_M: de M...

Basso.

FF

pocoF

pocoF

À toi compère à toi bu-vons trin-quons à toi compère à toi bu--

Tous les Buveurs

A toi com-père à - toi bu-vons trin

A toi com-

FF

FF

FF

Petite Flute. FF

Col V. 1º

Col V. 1º

Oboi et Clari. FF

Col V. 2º

Fagotti. FF

FF

Corni.

FF

Tous les Paysants

-vons trinquons buvons trinquons à toi com-père et Vi-ve l'Amour et la Ca-

-quons à toi compère à toi bu-vons trinquons et Vi-ve l'Amour et la Ca-

-père à toi bu-vons bu-vons trinquons et Vi-ve l'Amour et la Ca-

Les Buveurs avec les Basses du Chœur

poco F

FF

-nette soyons Buveurs soyons A - mants à toi compère à toi Fil - let - te c'est le re-

-nette soyons Buveurs soyons A - mants à toi compère à toi Fil - let - te c'est le re-

-nette soyons Buveurs soyons A - mants à toi compère à toi Fil - let - te c'est le re-

-frain des bon Fla-mands Vi-ve l'Amour et la Ca-net-te soyons Buyeurs soyons A-

-frain des bon Fla-mands Vi-ve l'Amour et la Ca-net-te soyons Buyeurs soyons A-

-frain des bon Fla-mands Vi-ve l'Amour et la Ca-net-te soyons Buyeurs soyons A-

FF
FF
FF
V. 1°
V. 1°
V. 2°
-mants à toi Compère à toi Fil - let - te c'est le refrain le refrain des Flamands Vive l'A -
-mants à toi Compère à toi Fil - let - te c'est le refrain le refrain des Flamands Vive l'A -
-mants à toi Compère à toi Fil - let - te c'est le refrain le refrain des Flamands Vive l'A -

V. 1º

V. 1º

V. 2º

-mour et la ca - nette soyons Buveurs soy-ons A - mants. à toi compère à toi Fil -

-mour et la ca - nette soyons Buveurs soy-ons A - mants à toi compère à toi Fil -

-mour et la ca - nette soyons Buveurs soy-ons A - mants à toi compère à toi Fil -

poco F
Flute
Oboi et Clari.
Fagotti
Corni
Le Montreur de Marionettes.
Messieurs voyez Po - li - chi - nel -
- let - te c'est le refrain de bons Fla - mands
- let - te c'est le refrain de bons Fla - mands
- let - te c'est le refrain de bons Fla - mands
poco F
p
Tous les Paysants accourent vers le Théâtre du Montreur de Marionettes.
- - - - - - - - - - - - - - - le
C'est un I - vrogne

p

un franc vau-rien à sa femme très peu fi-de-le à ce la près homme de bien.

Qu'il

Qu'il

Qu'il

F

poco F

poco F

poco F

Le Montreur de Marionettes doit imiter ici le son que donne a la voix l'Instrument qu'on appelle la Pratique de Polichinelle.

Koui koui koui koui koui. koui koui koui koui koui koui koui

à d'es prit qu'il est co-mi-que rien qu'à le voir ma foi j'en ris notre Ker-

à d'es prit qu'il est co-mi-que rien qu'à le voir ma foi j'en ris notre Ker-

à d'es prit qu'il est co-mi-que rien qu'à le voir ma foi j'en ris notre Ker-

poco F

F FF

F FF

FF

V. 1º

V. 1º

V. 2º

Koui koui koui koui koui koui koui koui koui koui koui koui .

-messe est Magni-fi-que et va faire honneur au Pai-is F Vi-ve l'Amour et

-messe est Magni-fi-que et va faire honneur au Pai-is F Vi-ve l'Amour et

-messe est Magni-fi-que et va faire honneur au Pai-is F Vi-ve l'Amour et

F FF

V. 1º

V. 1º

V. 2º

la Ca-nette soyons Buveurs soy-ons A-mants à toi Compère à toi Fil-lette

la Ca-nette soyons Buveurs soy-ons A-mants à toi Compère à toi Fil-lette

la Ca-nette soyons Buveurs soy-ons A-mants à toi Compère à toi Fil-lette

SCÈNE 2.ème VALENTIN, MARIE.

All.° Moderato. 76 _ 𝅗𝅥 _ Métronome de Maëlzel.

FF p p

À ce moment Valentin paroit sur la Montagne tenant un Livre en main, et marchant très gravement.

c'est le refrain des bons Flamands. Silence c'est le beau Valen_

c'est le refrain des bons Flamands. Silence c'est le beau Valen

c'est le refrain des bons Flamands. Silence c'est le beau Valen_

All.° Moderato.

FF p p

Clari 1a 2a
p
Fagotti 1a 2a
p

tin qui s'a-van - ce voyez vous voyez vous son air de gran-
tin qui s'a-van - ce voyez vous voyez vous son air de gran-
tin qui s'a-van - ce voyez vous voyez vous son air de gran-

-deur voyez vous voyez vous son air de grandeur il
-deur voyez vous. voyez vous son air de grandeur il
-deur voyez vous voyez vous son air de grandeur il

Marie a ce moment sort de la

rêve il rê ve qu'il est un grand Seigneur ah! bon Dieu ah! bon

rêve il rê _ ve qu'il est un grand Seigneur ah! bon Dieu ah! bon

rêve il rê ve qu'il est un grand Seigneur. ah! bon Dieu ah! bon

Maison de son Père et écoute avec chagrin ce que disent les Paysans.

Dieu qu'elle ex_tra_va_gance un Pay-san un Pay-san se

Dieu qu'elle ex_tra_va_gance un Pay-san un Pay-san se

Dieu qu'elle ex_tra_va_gance un Pay_san un Pay-san se

avec le Chant

92 ♩ M: de M.
All° Agitato

Unis

Marie

Valentin a ce moment doit être arrivé sur le devant de la Scene.

à Part

Ah. mon

Sui-je bien né dans ce Villa-ge

croire un grand Seigneur.

croire un grand Seigneur.

croire un grand Seigneur.

92 ♩ M: de M.
All° Agitato

Pe-re soy-ez plus sa-ge lais-sez la ces rê-ves brillants c'est aujour

-d'hui fête au Vil-lage partagez nos jeux et nos chants partagez nos jeux et nos

poco F

poco F

poco F

chants partagez nos jeux et nos chants C'est aujourd'hui fête au Vil-la-ge parta-

C'est aujourd'hui fête au Vil-la-ge parta-

C'est aujourd'hui fête au Vil-la-ge parta-

C'est aujourd'hui fête au Vil-la-ge parta-

 poco F

- gez nos jeux et nos chants parta - gez nos jeux et nos chants partagez nos jeux et nos

- gez nos jeux et nos chants parta - gez nos jeux et nos chants parta - gez nos jeux et nos

- gez nos jeux et nos chants parta - gez nos jeux et nos chants parta - gez nos jeux et nos

- gez nos jeux et nos chants parta - gez nos jeux et nos chants parta - gez nos jeux et nos

chants

Et que m'importe le Vil - la - ge et tous vos jeux et tous vos chants je sens

chants

chants

chants

Allt.tto 84 _ ♩ _ M: de M.

p

cres

L'on entend au loin des Tambours de Basques, et des Triangles.

p

Bassons

p

Allt.tto 84 _ ♩ _ M: de M. Tous portent leurs regards vers la Montagne.

p *cres*

F

F

F

Clarinettes

F

Corni in D.

Les Bohémiennes paroissent sur la Montagne, tous les Enfants les suivent.

Quel bonheur les trois Bohémiennes

Quel bonheur les trois Bohémiennes

Quel bonheur les trois Bohémiennes

F

Les Bohémiennes arrivent sur le devant de la Scène, tout le monde hors Valentin, les entoure.

Messieurs voici les Bohémien _ nes

Messieurs voici les Bohémien _ nes

rien ne peut leur rester caché ce sont d'habi-les Ma-gi-cien - nes qui prédisent à

rien ne peut leur rester caché ce sont d'habi-les Ma-gi-cien - nes qui prédisent à.

bon marché ce sont d'ha-bi-les Ma-gi-ciennes qui pré-disent à bon mar-

bon marché ce sont d'ha-bi-les Ma-gi-ciennes qui pré-disent à bon mar-

-ché rien ne peut rien ne peut leur rester ca-ché rien ne peut rien ne peut

-ché rien ne peut rien ne peut leur rester ca-ché rien ne peut rien ne peut

poco F

poco F

leur rester caché leur rester ca-ché leur rester ca-ché.

leur rester caché leur rester ca-ché leur rester ca-ché.

Allegro 88 - 𝅗𝅥 - M: de M.

p

Valentin à la 1re. Bohemienne.

Prenez mes mains

Une jeune Fille à la 2e. Bohémienne.

voici les miennes

Tous les jeunes Filles.

Prenez mes

Un jeune Garçon.

voici les miennes

Tous les jeunes Gens

Prenez mes

Un jeune Garçon.

Prenez mes mains

Tous les jeunes Gens.

Prenez mes mains

p Allegro 88 - 𝅗𝅥 - M: de M.

Unis

Unis

F F p p

Mes chers Enfants mes chers Enfants chacun son tour chacun son

Mes chers Enfants mes chers Enfants chacun son tour chacun son

mains voici les miennes

mains voici les miennes

voici les miennes

F F F p p

la I.ere Bohémienne lisant dans la main de Valentin.

tour. Les beaux traits le brillant destin

poco F

Hautbois.

p

F

Un seul Basson. p

sous cette modeste appa - rence, je vois un homme d'importance.

Petite Flutte.

___ ah! ah! plait_il je l'avais revé mon noble des_

Com_te Marquis Duc

Même Mouvement.

Col B

Marie à son Père.

_ _ _ tin __m'est prouvé. n'Ecoutés pas ces Engeo_

Même Mouvement

Col Vº 2º

-leuses n'é-cou-tés pas ces affron-teu-ses trompeu-ses men-

Même Mouvement

poco F

-teu-ses et s'amu-sant a vos dé--pens.

a lui même

Je sens là je sens là de

poco F

no-bles pen-chants que je suis mal a l'aise aux

76 – o – M: de M...

FF

FF

FF

Col V.º 1º

Col V.º 1º

Col V.º 2º

FF

FF

-champs.

Vive l'Amour et la Ca-net-te soyons Buveurs soyons A-mants a toi Compère à

Vive l'Amour et la Ca-net-te soyons Buveurs soyons A-mants a toi Compere à

Vive l'Amour et la Ca-net-te soyons Buveurs soyons A-mants a toi Compere à

FF

toi Fil - let-te c'est le refrain des bons fla - mands Vive l'Amour et la Ca - nette
toi Fil - let-te c'est le refrain des bons fla - mands Vive l'Amour et la Ca - nette
toi Fil - let-te c'est le refrain des bons fla - mands Vive l'Amour et la Ca - nette

Col V° I°

Col V° I°

Col V° 2°

soyons Buveurs soyons a - mants à toi Compere à toi , fil - lette c'est le refrain le re-

soyons Buveurs soyons a - mants à toi Compere à toi fil - lette c'est le refrain le re-

- soyons Buveurs soyons a - mants à toi Compere à toi fil - lette c'est le refrain le re

Col V° I°

Col V° I°

Col V° 2°

-frain des Flamands Vive l'Amour et la Ca-net-te soyons Buveurs soyons A-mants

-frain des Flamands Vive l'Amour et la Ca-net-te soyons Buveurs soyons A-mants

-frain des Flamands Vive l'Amour et la Ca-net-te soyons Buveurs soyons A-mants

Col V? 1?

Col V? 1?

Col V? 2?

Col. B?

à toi Compère à toi Fil - let - te c'est le refrain des bons Fla - mands c'est le refrain .

à toi Compère à toi Fil - let - te c'est le refrain des bons Fla - mands c'est le refrain .

à toi Compère..à toi Fil - let - te c'est le refrain des bons Fla - mands c'est le refrain .

des bons Flamands c'est le re-frain des bons Flamands c'est le refrain des bons Fla-

des bons Flamands c'est le re-frain des bons Flamands c'est le refrain des bons Fla-

des bons Flamands c'est le re-frain des bons Flamands c'est le refrain des bons Fla-

mands - - - - - - - - - - - - -

mands - - - - - - - - - - - - - -

mands - - - - - - - - - - - - - -

SCÈNE 4.e

Les mêmes SIMON Sortant de chez lui.

SIMON.

Courage, mes Enfans morgué si Monsieur Teniere étoit encore dans nos Cantons cest pour le coup quil feroit un beau Tableau.

Un PAYSAN.

Ah. Monsieur Simon.

Un Autre.

Mon brave Bourguemestre!

SIMON.

Voila le moment de planter le Mai sur la grande Place.

Un PAISAN.

Nous y allons tous Monsieur Simon.

SIMON.

Et je suis à vous dans un petit quart d'heure. Chœur

Tous les Paysans sortent en répétant le Chœur.

SIMON. (Voyant Valentin reveur.)

Eh! bien, Compère est-ce que tu ne vas pas te divertir avec nos jeunes Gens?

VALENTIN (Sans quitter sa lecture, fait signe à Simon de ne pas l'interrompre)

SIMON à MARIE.

Eh! mais, ma petite Marie, à qui votre Père en a-t-il donc?

MARIE.

Hélas! que sais-je, Monsieur Simon? depuis qu'il s'est affectionné à ces maudites lectures de Contes de Fées, de Romans de Chevalerie, et de Sorcellerie, en vérité, il y a des momens où je tremble que ce la ne lui brouille tout à fait la Cervelle. Il est bon que vous sachiez qu'il lui est arrivé souvent de passer des nuits entières à lire ces mauvais livres, et puis, tout d'un coup, il se lève il se promène, il se croit à la guerre, à la cour....

SIMON riant

A la Cour. ah.. ah.. ah ça Compère, est-il possible?...

VALENTIN se levant et tenant toujours son livre ouvert.

Ecoute. je ne me compare pas à ce jeune Florismarthe d'Hircanie, qui, de simple Berger qu'il étoit, se trouva tout-à-coup, Fils du Roi de je ne sais quel Royaume qu'on ne trouve pas sur la Carte; mais si je m'en crois moi même, j'ai été changé en nourrice.

SIMON.

Tu renies ta Mère!

VALENTIN.

Elle a eu pour moi tous les soins d'une Mère, mais étoit elle bien ma Mère? Enfin, mon Ami, quand je lis la Gazette, je me sens là dans la tete un certain génie, quand je vois passer un Carrosse, je me sens là, dans le cœur, une certaine élevation.

SIMON.

Eh! morgué! notre Ami, songe à bien mener ta Charrue, plutôt qu'à rouler Carrosse. cela ne t'empêchera pas d'aller à pied.

VALENTIN.

Je n'irai pas toujours. Ce Florismarthe d'Hircanie... Ces Bohémiennes et leurs prédictions.... Comte!... Marquis.... Duc.... il faut que je les fasse encore jaser. (Il sort)

SCÈNE 5.eme

SIMON MARIE.

SIMON.

Eh bien! où va-t-il donc?

MARIE.

MARIE.

Vraiment! ces Bohémiennes viennent de lui prédire tant de belles choses. Le voila qui court après elles. dites moi, Monsieur Simon, avez vous des nouvelles de votre Fils.

SIMON.

Et d'excellentes. Son Régiment revient à Bruxelles. Charles obtiendra la permission de se détourner pour venir embrasser son Père, et saluer sa bonne petite Marie. Ainsi nous le verrons peut être demain, peut être aujourd'hui.

MARIE.

Peut être aujourd'hui! Ah! quel bonheur! les Bohémiennes ne m'ont pas trompée.

SIMON.

Et je ne vois pas ce qui pourroit nous empêcher de faire votre mariage tout de suite.

MARIE.

Hélas! Monsieur Simon, je le desire de tout mon cœur, mais, mon Père, y consentira-t-il?

SIMON.

Et pourquoi ne le voudrait-il pas?

MARIE.

Sait-il ce qu'il veut, depuis que l'ambition lui a monté à la tête? Il veut me mener à la Cour, il dit que je dois épouser un Seigneur, tout au moins.

SIMON.

C'est pourtant de puis la mort de sa pauvre femme que cette manie là s'est emparée de lui.

MARIE

Cela ne l'empêche pas d'être un brave homme.

SIMON

Après tout, il vaut mieux pour lui qu'il soit un peu fou que d'être Joueur ou Libertin. Mais pas de chagrin, ma petite Marie, je m'en vais à la Fête, je lui parlerai, et il faudra bien qu'il entende raison.

MARIE

Ah! je vous en prie, Monsieur Simon, tachez que j'épouse votre Fils.

SCÈNE 6.eme

MARIE Seule.

Eh! mon Dieu! je ne demanderais pas mieux que d'aller à la cour, moi, pourvu que Charles y vint avec moi. Je me consolerais d'être une Grande-Dame, si j'étois Femme de Charles. Pauvre Garçon! n'y songeons pas trop!... tachons de n'y plus songer!....Cette jolie Chanson qu'il me donna, la veille de son départ, me revient toujours, malgré moi, à l'esprit. je veux l'oublier, je ne veux plus la chanter..... elle est jolie, cette Chanson.

ROMANCE

2

Andantino . 88 - ♩ - M:deM. ROMANCE

VV.

Viola.

Flautto Solo.

Oboe Solo.

Clari: Solo.

Fagotto Solo.

Corno Solo. in E Si Mi ♭

Andantino · 88 - ♩ - M: deM.

Basso.

p Exp. Exp. p

Marie

Chère Ma-rie entends tu le Tambour? il faut partir c'est l'honneur qui m'ap.

2e Coup.

Que de Rivaux vont te faire la cour ah! pense a moi re-jette leur hom.

3e Coup.

Et quand viendra le moment du retour daigne me dire ô ma che-re Ma.

p

p

p

p

p

p

p

p

pelle j'en fais serment je reviendrai fi-dèle j'en fais serment je reviendrai fi-

p

-mage ils ont de l'or des grandeurs en par-ta-ge ils ont de l'or des grandeurs en par-

-ri-e Charle revient fi-dèle à son A-mi-e Charle revient fi-dèle à son A-

p
p
p
p
p
p
- dè-le me garderas tu ton amour me garde ras tu ton amour ton amour ton a-
Pizzicato
arco
Pizzicato
arco
tage mais aucun n'aura mon amour mais aucun n'au-ra mon amour mon amour mon a-
Charle dans le fond de la Scène
- mie Charle a méri-té mon amour Charle a mé-ri-té mon amour Ton amour ton a-

Cette Ritournelle pour le 1.er et 2.e Couplet, celle à la Page ci-contre est pour la fin du 3.e

p Exp. Exp. p p Exp. Exp. p p

p Exp. Exp. p p Exp. Exp. p p

p Exp. Exp. p p Exp. Exp. p p

-mour.

p Exp. Exp. p p Exp. Exp. p p

-mour.

(Cette Ritournelle pour le 1.er et 2.e Couplet, celle à la Page ci-contre est pour la fin du 3.e)

All° 88 ○ M.
W. poco F
8va
Viola.
V. 8va
Flauto.
Oboe.
Clari.
Fagotto.
Corno.
Marie.
C'est lui c'est Charle c'est toi je te re-
Charle.
mour o mon A-mi-e, che-re Ma-ri-e c'est toi je te re-
All°
poco F
Ralentissez et suivez la voix.
F
p
p
p
p
p
Oboi et Clari.
vois c'est toi je te revois c'ess toi c'est toi je te re-vois enfin enfin pour
-vois c'est toi je te-revois c'ess toi c'est toi je te re-vois enfin enfin ma
p Ralentissez et suivez la voix.

1º Tempo

pp p p p p

ton A-mie il est ve-nu le moment du re-tour daigne me dire ô ma che-re Ma-

tendre A-mie il est ve-nu le moment du re-tour et je puis dire ô ma che-re Ma-

1º Tempo

Oboi et Clari.

-ri-e Charle revient fi-dele à son a-mi-e Charle revient fi-dele à son a-

-ri-e Char-le revient fi-dele à son a-

mi-e Charle à méri-té mon amour Charle à mé-ri-te mon amour mon a-mour mon a-

mi-e Charle à méri-té ton amour Charle à mé-ri-te ton amour ton a-mour ton a-

Piz. arco Piz. arco p pp

All.° Molto

ff ff ff

Col V.1°

f f

-mour.

-mour.

ff All.° Molto

SCENE 8eme

Les mêmes SIMON.

SIMON.

On a vu un Soldat sur la Montagne... Eh! c'est lui même. Embrasse moi, mon Garçon.

CHARLES.

De tout mon cœur, mon Père.

MARIE.

Ah! Monsieur Charles, si vous saviez comme j'ai tremblé de vous savoir blessé, comme j'ai été contente quand mon Père a lu dans la Gazette que la Guerre étoit finie.

CHARLES.

Avant la Bataille, après la Victoire, ma première pensée étoit pour mon Père et pour vous, Mademoiselle Marie. je ne puis rester qu'un instant, mon Régiment est en Marche, il faut que je le rejoigne. Mon Père, à quand notre mariage?

SIMON.

Oh! de mon côté, pas le moindre obstacle, mais...

MARIE Soupirant.

Ah! Monsieur Charles!

SCENE 9eme

Les mêmes VALENTIN Son livre à la main. apperçevant Charles

VALENTIN.

Doucement, s'il vous plait, Monsieur le Soldat.

CHARLES.

Eh! bonjour mon cher Monsieur Valentin.

VALENTIN.

Le cher Monsieur Valentin a bien l'honneur de vous saluer.

CHARLES.

Vous savez la promesse que vous m'avez faite avant mon départ. j'ai l'estime de mes Chefs, l'amitié de mes Camarades, j'ai eu le bonheur de me distinguer.

VALENTIN.

C'est possible, mais où en voulez vous venir?

CHARLES.

A vous supplier de vouloir bien m'accorder la main de votre aimable Fille.

VALENTIN.

Et voilà ce qui n'est pas possible.

CHARLES.

Juste ciel! et pourquoi?

VALENTIN.

Je l'ai dit à votre Père, je l'ai dit à ma Fille, il est survenu.... il doit survenir un grand changement dans ma destinée.

CHARLES.

Quel changement?

SIMON Tirant Charles à part.

Ce qui lui est survenu, c'est une espèce de folie. Il a son bon sens sur toute autre matière, mais il s'est mis dans la tête qu'il étoit le Fils d'un grand Seigneur.

CHARLES.

Allons donc.

SIMON.

Ne lui dis rien, je vais encore lui parler. Ah ça Compère, mon Fils est Sergent, moi, je suis en charge, et à le bien prendre, c'est toi qui devrais être flatté de marier ta Fille au Fils de ton Bourguemestre.

CHARLES.

Un peu de compassion pour mon amour, Monsieur Valentin.

MARIE.

Vous êtes si bon, mon Père.

VALENTIN.

Ah! oui je suis bon... je suis trop bon. un Soldat? s'il étoit Officier encore.

CHARLES.

Je le serai.

SIMON.

Tu le seras! Ah! ça ne vas tu pas aussi te bercer de chimères et de rêveries?

CHARLES.

J'ai des droits. j'ai des titres, j'ai été blessé. outre la protection de mon Colonel, j'ai celle d'un Officier de la garde Suisse, qui, sans moi étoit prisonnier de guerre, et qui m'a promis ses bons offices auprès de la Princesse Isabelle. je vais à Bruxelles, je l'y retrouverai. notre Archiduc est un bon Prince qui sait récompenser le service militaire. j'obtiendrai un grade, j'en suis sur, et alors...

VALENTIN.

Tâchez de l'obtenir d'abord, et en suite... laissez moi, j'ai besoin d'être seul, de réfléchir...

CHARLES.

Et moi, il faut que je rejoigne mon corps.

MARIE.

Ah! mon dieu! à peine a-t-on pu se dire deux mots, et déjà il faut se séparer.

CHARLES.

Tous les jours je puis venir voir mon Père.

SIMON.

Attends, je vais te reconduire. donne moi ton sac, ton fusil. ce cher Enfant, j'ai été Soldat, comme lui.

Charles et Simon commencent à monter la Colline.

CHARLES, *Sur la Colline.*

Ah! mon Père moi qui revenais si joyeux! je ne perds pas courage, cependant. je serai plutôt Officier qu'il ne sera grand Seigneur.

SCÈNE 10.ème

VALENTIN *Seul.*

Pendant la Ritournelle de l'Air suivant, Marie suit des yeux Charles et Simon, et disparoit en faisant encore à Charles des gestes d'adieu.

SCÈNE et AIR.

All.º Risoluto. 76 - M: de M.
Recitativo
VV.
Unis
Viola.
Col B.º
Flautti.
Col V I.º
Oboi.
Clarinetti.
Fagotti.
Col B.º
Corni. in D.
Valentin.
Récitativo
Oui par un accident e-
All.º Risoluto. 76 - M: de M.
Basso.
pp
a Tempo
Unis
-trange je fus a mes Pa-rents jeune en-cor en-le--vé.
a Tempo

Col B°

solo

Valentin

Valentin a ce moment semble lire ses Destins dans les Cieux .

 Récitativo

a Tempo

p

Col V. 1º

Unis

Récitativo

à Tempo

Quel brillant a-venir je me vois reser-vé.

Col V.º 1.º

dé - - ja dé - - ja dans ma

Pressez

F. F F FF F Col V.ni FF F

tête il s'ar - ran - - - - ge.

F 1221 FF F Pressez

Recitativo

a Tempo

F

Recitativo

les nobles élans de mon cœur m'attestent ma haute naissance

Recitativo

je suis le

F a Tempo

Recit

a Tempo

F

Recit.

Ségue l'aria

fils d'un grand Seigneur

Recit.

j'en ai l'inti-mes confiance.

F a Tempo

Andantino 76 - M: de M.

ARIA.

p

F

tr

Il se donne des Airs de grand Seigneur.

Recon-nu pour ce que je suis

Recon -

Andantino 76 - M: de M.

p

F

tr

Il a l'air de

- nu pour ce que je suis

l'un des principaux du Pai-is

Andantino non troppo 56

rendre un salut de protection à un salut Respectueux

et ma Fille bien eta bli - - - - - - - - - - e moi meme alors je me choisis une

Flutte.

Clarinettes.

Hautbois.

femme jeune et jo - li-e je veux de la for - tune de la fortune un nom de la ten

p
p
p
-dresse de la sa_gesse de la sages-se de la raison et quelle soit tout simplement Com-
pp
F
FF
Unis
p
p
p
p
-tesse Marqui_se Comtesse Comtesse ou Duchesse je la conduis la conduis à la
F FF
pp
pp
pp
Cour on m'admire elle in_te_res_ _se
p Pizz.

on m'ad mire elle inte_res_ _ _se nous y bril_

lons y brillons tour a tour par sa gra_ _ _ce et.

cres cres cres cres

poco F poco F

par ma no_blesse au tour de moi chacun s'émpresse au tour de moi chacun s'ém_

arco poco F

FF

_presse on me courtise on me ca _resse chacun me fait po_li _tesse.

FF

poco f

pp

pp

Il l'air (de dire) Très sensible assurement! (Il l'air de numérer sur ses doigts toutes les choses dont il parle.)

j'ai des Laquais j'ai des Chevaux j'ai des Chateaux j'ai des Vas-

poco f

pp

seaux des at-te--la-ges des E-qui--pages des E-qui-pa-ges des petits

Pages j'ai des Chevaux j'ai des Chateaux j'ai des Vasseaux j'ai des Vasseaux j'ai des Chateaux ou je re-

pp

pp

p

pp

p

p

-ceuil le tous les homma--ges là quelques fois

Pizzicato

pp

p

sans fier-té je con-so - - - - le je pro-

te - - ge je con-so - - le je proté-ge je leur parle avec bon-

arco

poco p

poco F

poco F

poco F

-té je conso - - - - - - - - le je con-so-le je pro-té-ge mais à tout ce

la comment comment a-ri-ve-rais - - - - - - - - - - je comment un beau

p p p

Allº Molto 96 – 𝅗𝅥 – M: de M.
poco F
Col 1º 8ª
poco F
Col 1º 8ª
poco F
Oboi.
jour, soudain j'apperçois un Prince Eh! non u-ne Prin-
Allº Molto 96 – 𝅗𝅥 – M: de M.
F
poco F
poco F
p
p
p
poco F
p
p
p
Col 1º 8ª
Col 1º 8ª
-cesse à la chasse é-ga-ré-e égarée au milieu de nos
bois ma bonne-mi-ne l'in-te-res-se elle s'appro-che et me

All° Molto 144 _ ♩. _ M: de M.

Flauti.

Oboi. FF

Clari. FF

Fagotti. FF

Corni. FF

FF

dit qu'est_ce j'entends le

All° Molto 144 _ ♩. _ M: de M.

tr tr

tr tr

tr tr

Cor suis-je eveil _ lé revais-je en _ cor j'entends les Chiens j'entends le Cor j'entends le

tr

tr

Col Vni

Col Vni

Col Vni

tr

Chiens j'entends le Cor mais ce-la tient de la merveil - - - - - - -

p

p

p

p

- le je parle d'une chasse et tout à coup le Cor viens resonner a mon oreille

p

Pressez

al_lons al_lons allons Simon tu peut ve_nir al_lons al_

Molto Stacc.

sF p p p sF p poco F

_lons mon cher Simon tu peut ve_nir tu peut ve_nir me sou_tenir que j'ai rê _ vé

pp pp p p

mon no_ _ble des_tin mon no_ _ _ _ble destin en ce jour m'est prou

FF F Col Vo Io Col Oboi

-vé mon noble destin m'est prouvé mon noble destin m'est prouvé dans ce

FF Assai Vo Io Vo Io Vo Io

jour dans ce jour oui c'est prouvé.

FF Assai

Col V.ni

Col V.ni

Col V.ni

Col B.o

Col B.o

SCENE 9.me

VALENTIN MARIE.

MARIE.

Mon Père, mon Père, une belle Dame en Calêche, et je ne sais combien de Piqueurs, d'Officiers...

VALENTIN.

Une belle Dame, dis tu? c'est celà même, tout s'arrange comme je l'avais imaginé.

MARIE.

Elle m'a parlé; elle a été séduite par la vue de ce joli Vallon; elle m'a demandé si elle pourroit s'y reposer, se rafraichir; moi j'ai offert des fruits, du lait, tout ce que nous possédons.

VALENTIN.

Tu as bien fait, mon Enfant.

MARIE.

Et j'ai pris les devants pour vous avertir.

VALENTIN.

Eh! vite, sous ce Berceau, une Table, des Chaises, mon grand Fauteuil, ta Guithare, ta Mandoline, mon Hautbois. heureusement nous nous trouvons parés pour la fête. attends, va chercher tes Compagnes; amène la danse de ce côté pour charmer la Princesse.

MARIE.

Princesse dites vous. C'est possible.

VALENTIN.

C'est sur. allons, vas, appelle Jacques, Mathurin, tous les Garçons de la Ferme.

MARIE.

Oui, oui, mon Père tous: La voila faites les honneurs je vais m'occuper des préparatifs.

SCÈNE 10.me

VALENTIN, ISABELLE, le Grand FAUCONNIER. un ECUYER, PIQUEURS.

Pendant cette Scène, on voit les Garçons de la Ferme, et Marie à leur tête, préparer une Collation chanpêtre, sous un berceau.

ISABELLE.

Je vais me reposer un instant sous ces arbres Grand Fauconnier.

Le Grand FAUCONNIER.

Altesse?

ISABELLE.

Faites avancer ma Calêche au bas de cette Colline.

Le Grand FAUCONNIER

Monsieur l'Ecuyer!

l'ECUYER.

Excellence.

Le Grand FAUCONNIER.

Faites avancer la Calêche de son Altesse au bas de cette Colline.

ISABELLE.

Qu'on rejoigne la Chasse et que l'on dise à mon Frere que je le prie d'indiquer ici le rendez vous.

Le G. F. à l'Ecuyer.

Vous avez entendu les ordres de son Altesse.

l'ECUYER aux Piqueurs.

Exécutez les ordres de son Altesse

VALENTIN.

Très haute et très honorée Dame, c'est un grand bonheur pour le Village, pour moi surtout, que votre grandeur daigne sarrêter.... (à Marie) Parle donc toi ma fille.

MARIE.

C'est mon Pere Madame.

VALENTIN.

Bien bonne certainement... mais c'est l'appanage de la Beauté... et de même que la Rose est la Reine des fleurs et que l'astre brillant qui vient dorer nos Moissons.. pardon... donnez vous la peine de vous asseoir.

ISABELLE.

Voila un Paysan qui s'exprime singulièrement.

Le Grand FAUCONNIER.

Bien singulièrement.

l'ECUYER.

Très singulièrement.

Le Grand FAUCONNIER

C'est le bel esprit du Village.

l'ECUYER.

C'est peut être le maitre d'École.

VALENTIN (à l'Ecuyer)

Pourriez vous me dire quelle est cette Dame?

l'ECUYER.

La Princesse Isabelle, Sœur de Monseigneur l'Archiduc.

VALENTIN, (à part.)

Ah! mon dieu! la Princesse Isabelle! comme tout se rencontre comme tout se rapporte?

MARIE (à part.)

Oh! si elle vouloit proteger Charles!

VALENTIN (a part)

Comment amener la conversation sur mon grand objet? allons, allons, du courage, de la franchise.

ISABELLE (a Valentin)

Approchez, brave homme.

VALENTIN.

Je remercie bien son Altesse... son Altesse a un air affable qui encourage.

ISABELLE.

Comment se nomme votre Fille?

VALENTIN.

Marie. et moi, jusqu'ici, on m'a appelé Valentin.

Le Grand FAUCONNIER.

Et pourquoi donc jusqu'ici, bon Homme?

VALENTIN.(a part)

Bon Homme!

ISABELLE.

Toutes les jeunes Filles du Village sont elles aussi prévenantes aussi jolies que votre chere Marie?

VALENTIN.

Sauf le respect que l'on doit à votre Altesse il y en a certainement de bien gentilles....mais jose me flatter que ma Fille. d'abord, grace à moi, elle a reçu une éducation, parceque...j'ose le dire à votre Altesse, je ne crois pas être ce que je paraisètre.

ISABELLE.

Ah. Ah. c'est un Original.

Le Grand FAUCONNIER.

C'est un Fou.

l'ECUYER.

C'est un Imbécille.

VALENTIN.

Au surplus votre Altesse en pourroit juger. en attendant que son Altesse nous fasse le chagrin de nous quitter, si elle daignoit preter l'Oreille aux accens de ma Fille...ma Fille a une voix..

ISABELLE (avec vivacité)

Elle Chante!

VALENTIN.

On nous avait bien dit que son Altesse avait un goût passionné pour les Beaux Arts, pour la Musique surtout. Allons, chante ma Fille. tiens voila ta Mandaline, je t'accompagne avec mon Hautbois.

MARIE.

Eh? mais quelle chanson mon Pere?

VALENTIN.

Celle que tu voudras. Attends, celle qu'on a faite pour ce Peintre qui venoit roder dans les environs.

MARIE.

Monsieur Teniers?

ISABELLE.

Teniers vous avez vu Teniers?

MARIE.

Oh! Madame, il a pris chez nous plus d'un Modele

ISABELLE

Voyons, voyons, Marie.

4

RONDEAU.

Allegretto. 132 – M: de M:

VV.

Viola

Oboi Solo.

Allegretto. 132 – M: de M:

Basso.

p FF Col B° p

Marie.

Cadanza ad libitum

Crois

sF p sF p sF p sF p sF sF p

moi crois moi Fillet - - - - - - te ne danse pas Téniers Téniers te guet - - - - -

- - - te crains les faux pas crois moi crois moi Fillet - - - te

sF p sF p sF p sF p

crois moi crois moi Fil - let - - - - te Té-niers Téniers te

guet - - - - te crains les faux pas non non ne dan-se pas il te guette en ca-

p p+ poco F

-chet - - - - - - - te crains les faux pas ne dan - - se pas ne dan - - se

 poco F

pas et jus - ques dans la

moindre Es - quisse tout est frappant tout est parlant que de ma -

Vº 1º

- lice et de ta - lent que de ma - lice et de ta - lent ce Charla

p

p

p

p

tant cet te Nou rice ces vieux Buveurs ces gros Fumeurs ce petit Hom me de Justice et le grand

P

pp

p

p

p

air du Magis ter et la fille à qui le pied glis

p

p

P

p

p

se. tout est parlant tout est frappant tout est parlant tout est frap pant tout est parlant

poco F

poco F

Col Bo

Col Vo 2o

p

poco F

p
p
p
pp
tout est frappant tout est parlant tout est frappant eh! non non non crois moi Fillette eh! non non
sF p
non non non ne danse pas crois moi crois moi Fillet - - - - - - te ne danse pas Te'-
niers Teniers te guet - - - - te crains les faux pas crois moi crois moi Fil
tr

sf p

-let - - te croismoi croismoi Fil let - - - te Téniers Téniers te guet - - te . .

p p p

crains les faux pas non non ne dan-se pas il te guette en cachet - - - - - - te crains les faux

poco F

Col V° 1°

pas ne dan - se pas ne dan - se pas -

poco F FF

Aux traits de son Mo_dè_ _ _ _le c'est peu _ d'être fi_

p p p p p

_dè_ _ _ _le il nous revèle l'esprit les mœurs l'esprit les mœurs les carac_te_res

p poco F p poco F p poco F p

Col V.º 1.º

du fond des cœurs tous les mystères à la fu_reur de ce Joueur

p poco F

p p p p

on s'en dé-fie mais au bonheur de ce Buveur on porte envi-e point de secret point de se-

p p p p p p Col Bº Col Vº1º Col Vº2º

-cret que l'insdiscret et ne saisis se et ne trahis se que de malice et de ta

p p

poco F poco F pp pp pp

lent tout est frappant tout est parlant tout est Frappant tout est parlant eh! non non

pp poco F

non crois moi Fillette eh! non non non non non non ne danse pas crois moi crois moi Fillet - - - - - - te ne danse pas Teniers Teniers te guet - - - - - te crains les faux pas

crois moi crois moi Fil - let - te crois moi crois moi Fil -

sF p sF p sF p p

sF p sF p sF p p

sF p sF p sF p

-let - - - -te Teniers Teniers te guet - - te crains les faux pas non non ne danse

sF p sF p sF p p

pas il te guette en ca-chet - - - - - te ne dan-se pas

ne dan - - - - - - -

Crescendo

p

FF

Col B°.

Col V° 1°.

- - - - - - - - - - - - - - - - se pas ne dan-se pas ne dan - se pas .

p Crescendo F FF

ISABELLE

Fort bien, ma chère Marie.

Le Grand FAUCONNIER.

Comme un Ange.

L'ECUYER.

Comme un petit Ange.

VALENTIN (à part)

Ce n'est pas là une voix de Paysanne.

ISABELLE (au Grand F.)

Qu'en dites vous Baron?

Le Grand FAUCONNIER.

Oh!... je m'y connois fort peu:... Si le Signor Faribulli étoit ici.

ISABELLE.

Mon Maitre de Chapelle? vous m'y faites penser. il faut qu'il l'entende. n'a-t-il pas suivi la chasse?

Le Grand FAUCONNIER.

Oui Madame. Vandick et lui ont eu cet honneur. (à part) Il n'y aura bientôt plus que des Peintres, et des Musiciens a la Cour de notre Archiduc.

ISABELLE

Dites moi, ma Petite, votre père voudrait il vous amener à Bruxelles?

VALENTIN.

Eh! mon Dieu, Madame c'est une prière que j'allais prendre la liberté de vous adresser moi même. Il y a si longtems que ma Fille et moi nous sommes tourmentés du desir de paroitre, de nous faire reconnoitre.

ISABELLE.

Comment de vous faire reconnoitre?

Le Grand FAUCONNIER.

Qu'est-ce qu'il dit donc?

l'ECUYER.

Il ne sait ce qu'il dit.

SCÈNE XIV.

Les Mêmes, un PIQUEUR.

Le PIQUEUR

Madame, j'ai rejoint la chasse. son Altesse a dirigé ses pas du coté de ces Vallons, elle s'approche, accompagnée de votre Maitre de Chapelle et du Seigneur Vandick.

SCÈNE XV.

Les mêmes, l'ARCHIDUC, VANDICK, FARIBULLI, Suite.

Le PIQUEUR.

Le Prince, Messieurs.

Le Grand FAUCONNIER.

Rangez vous donc.

l'ECUYER (à Valentin)

Otez vous de là.

VALENTIN (Sur le côté.)

Ah! mon. Dieu! voila que je tremble. c'est égal, ces Messieurs ont l'air presqu'aussi embarrassés que moi.

l'ARCHIDUC (à une Personne de sa suite)

Oui, je veux qu'on écrive, sur le champ, à Rubens, qu'il hate son ouvrage et son retour. je suis presque faché de l'avoir prêté à la France. sa Galerie du Luxemboug est un Vol qu'il fait à sa Patrie: (à Vandick) Vandick, approchez. et vous, vous refusez donc absolument de me satisfaire, et le Portrait....

VANDICK.

Ma reconnoissance pour votre Altesse éclatera par mille autres preuves de mon dévouement; mais c'est en vain que j'ai tenté de fixer sur la Toile une Image qui ne peut pas être gravée dans ma mémoire, comme dans la vôtre.

l'ARCHIDUC.

Vous l'avez connu, cependant pauvre Maurice! mon Compagnon d'Armes, l'Ami de mon enfance, tué sous mes yeux, à mes côtés... mais voyons ne pourriez vous retrouver quelque traits de mon Ami dans ceux de son Parent? avez vous bien considéré mon grand Fauconnier?

VANDICK.

J'en demande pardon à votre Altesse; mais qu'elle daigne considérer elle même cette Figure immobile insignifiante

Le Grand FAUCONNIER.

Je crois que le Prince s'occupe de moi.

l'ARCHIDUC.

J'en conviens. allons, je me résigne .... Pourtant, je desire ardamment ce Portrait. mais mon cher Vandick, je vous ai fait perdre toute une matinée pour me suivre à la Chasse. allez, mon Ami, tantôt à mon retour j'irai vous voir dans votre Atelier.

(Vandick salue profondement l'Archiduc et sort)

SCÈNE XVI.

Les Mêmes, hors VANDICK.

l'ARCHIDUC (à ses Courtisans.)

Oui, Messieurs, les Princes peuvent faire des Grands Seigneurs, mais Dieu seul peut faire les gens habiles et les Artistes. ne pouvant donner le mérite, ni le talent, partout où je les rencontre, je leur dois encouragement et protection, et je crois rendre service au Pays que j'ai l'honneur de gouverner, en comblant de biens et de récompenses les Grands Peintres qu'il a le bonheur de posséder. Un jour leurs chefs d'œuvre ferons notre prosperité et attireront dans nos Villes les Amateurs et les Artistes de toute l'Europe.

ISABELLE.

Fort bien, vous ne songez qu'à vos Peintres, vous ne parlés pas des Célèbres Compositeurs que j'ai attirés a votre Cour.

FARIBULLI.

Ah! Madame...

l'ARCHIDUC.

Pourquoi donc, ma Sœur? nous adorons les beaux Arts. c'est de famille. tu préfères la Musique, je préfère la Peinture, voilà tout. (à Faribulli) Eh bien, Seigneur Faribulli ma Sœur est enchantée de votre dernier Oratorio.

FARIBULLI.

C'est trop d'éloges. ma modestie ne me permet pas d'entendre sans rougir.... mà quand vous verrez l'Opéra que, dans ce moment je fà répeter à Bruxelles,... céit un chef d'Œuvre.

ISABELLE (à Faribulli)

À propos, ne vous manque-t-il pas une Cantatrice? je crois avoir fait une excellente découverte. (à l'Archiduc) C'est une jeune Personne, mon Frère, que le hazard m'a fait rencontrer ici, et je suis curieuse de la faire entendre au Signor Faribulli.

FARIBULLI

Disposto a tutti commandi de votre Altesse.

ISABELLE.

Approchez vous ma chere Marie.

MARIE.

Madame,... Monseigneur.... je suis toute tremblante.

l'ARCHIDUC.

Rassurez vous (à Isabelle) Elle ést fort jolie

Le Grand FAUCONNIER

Fort jolie

l'ECUYER.

Très jolie

FARIBULLI.

Une phisionomie fort expressive.

VALENTIN (à part)

C'est unique, on ne fait pas attention a moi. (à sa fille, en s'approchant d'elle par derrière.) Hem! présente moi donc.

MARIE.

Monseigneur, voici mon Père!

l'ARCHIDUC (Regardant Valentin, et reculant de surprise)

Ah! votre Pere!

FINAL.

FINAL du I.er ACTE

poco F

p

poco F

p

Que veut-il qu'est-ce donc qu'est-ce donc il semble il sem-ble le connoitre

Que veut-il qu'est-ce donc qu'est-ce donc il semble il sem-ble le connoitre

grande attention

Ce

Que veut-il qu'est-ce donc qu'est-ce donc il semble il sem-ble me connoitre

Que veut-il qu'est-ce donc qu'est-ce donc il semble il sem-ble le connoitre

Que veut-il qu'est-ce donc qu'est-ce donc il semble il sem-ble le connoitre

Que veut-il qu'est-ce donc qu'est-ce donc il semble il sem-ble le connoitre

poco F

p

Duo

ses traits son regard

ses traits son regard

sont ses traits sa taille son regard

mes traits mon regard

à part à Faribulli et aux Courtisans

ses traits son regard nous avions tort de

ses traits son regard nous avions tort de

ses traits son regard nous avions tort de

tr
p
p
p
Il me convien - dra mieux que le Grand
nous mocquer peut ê - - tre
nous mocquer peut ê - - tre
nous mocquer peut ê - - tre
p
pp

que le Grand Faucon - - - -nier

que le Grand Faucon - - - nier

Fau - con-nier

que le Grand Faucon - - - nier

que le Grand Faucon - - -nier Je vais perdrema

que le Grand Faucon- -nier Ah! per Dio c'est ou na disgrace

que le Grand Faucon - - - nier

quel étrange avan-ture est-ce donc sa disgrace ou veut-il s'amu-ser

quel étrange avan-ture est-ce donc sa disgrace ou veut-il s'amu-ser

Oui je veux aujourdhui l'es-say-er

quel étrange avan-ture est-ce donc sa disgrace ou veut-il s'amu-ser

place est-ce donc ma disgrace ou veut-il s'amu-ser

quel étrange avan-ture est-ce donc sa disgrace ou veut-il s'amu-ser

quel étrange avan-ture est-ce donc sa disgrace ou veut-il s'amu-ser

N:B: Il faut executer ce passage comme du Recitatif, c'est à dire que le Violon et Basse ne doivent partir qu'après la Parole, et l'Alto ne pas discontinuer.

l'Archiduc.

plus Eh! bien voila tout ce que je vous demande (à sa Sœur) quel est donc ce singulier Person.

Isabelle

Un pauvre Homme qui a la manie de se croire d'une grande naissance

nage? Ah! Ah!

Clari.

Fagotti.

Il examine encore Valentin avec étonnement, il semble jouir de l'embarras des Courtisants, et en sourit avec malignite mais reprenant tout a coup le ton grave, il dit.

Valen_

Moderato. Maestoso 104 - 𝅗𝅥 - M: de M...

FF poco F

Vous viendrez à Bru-tin

Moderato Maestoso 104 - 𝅗𝅥 - M: de M...

FF

p

- xel_le vo - - - - - tre Prince à sur vous des pro -

-jets quand lui même à la Cour à la Cour vous ap-

-pel- - - le vous de-vez comp- - - - ter sur ses bien-

sF p p sF p p sF p
sF p Staccato p sF p p sF p
p sostenuto
pp
pp
pp
pp

. ah! Que je souffre pour mon pere on le
. ah! Quel capri_ce quel mys tè re il se
faits! Oui cet homme sait me plaire pour Wan
. ah! ce n'est plus u_ne chi_mè_re ce n'est plus u_ne chi_mè_re quel heu
. ah! Quel capri_ce quel mys_tè_re quel ca_pri_ce quel mys_tè_re il faut
. ah! Sa favor est co_sa claire sa favor est co_sa claire tout lui
. ah! Quel ca_pri_ce quel mys_tè_re quel ca_pri_ce quel mys_tè_re il faut

sF p p sF p p sF p

FF sF p p sF p p

trompe as-su-re-ment on l'a-bu-se ah! que

mocque as-su-re-ment je de-vi-ne cette af-

-dik ah! quel moment sa tour-nu-re est l'af

-reux é-ve-ne-ment il n'est plus la de mys-tè-re il n'est plus la de mys-

feindre adroi-te-ment mais au Prince il à su plaire mais au Prince il à su

rit en-ce-mo-ment e-bi-sogna de lui plai-re e bi-sogna de lui

feindre adroi-te-ment mais au Prince il à su plaire mais au Prince il à su

-fai-re il triomphe ence-moment ah! je conçois je conçois le mys-

-fai-re quel étrange é-vé-ne-ment mais on flatte sa chime-re et mon Frere

-fai-re quel étrange é-vé-ne-ment de leur trouble de leur trouble ce mystè-re

-tè-re je triomphe en-ce-moment je triomphe je triomphe j'ai su plaire

plaire attendons le dé noument il faut feindre il faut feindre il sait plaire

plaire mà d'attendre au dénoument e bi-so- -gna de lui

plaire attendons le dénoument il faut feindre il sait lui

tr tr

p p p p p

p p p

p p p

p p

p

p

p

p

.- tère le Prince veut samuser un moment veut s'a - mu - ser s'amuser un moment

veut s'a - mu - ser en ce mo - ment veut s'a - mu - ser en cet ins - tant

à Valentin

je veux je veux m'amuser un moment je veux je veux m'amuser un moment quit -

oui je tri - omphe en ce mo - ment oui je tri - omphe en ce mo - ment

dis - si - mu - lons a - droi - te - ment dis - si - mu - lons a - droi - te - ment

. plaire m'a m'a d'attendre au dé - noument m'a m'a d'at - tendre au dé - nou - ment

plaire dis - si - mu - lons a - droi - te - ment dis - si - mu - lons a - droi - te - ment

p

tr tr tr tr

pp pp pp

- tés vos champêtres demeures je vous prépare un sort plus doux présentés vous au Palais dans deux

p Sempre

tr tr

pp pp pp pp pp pp pp pp pp pp p

heures là vous sau - - rés vous sau-rez ce que j'attends ce que j'attends de

pp pp

Ah. Que je souffre pour mon pè_re on le

Ah. Quel ca_price quel mys_tè_re il se

vous Oui cet homme sait me plaire pour Van

Ah. ce n'est plus u_ne chi_mè_re ce n'est plus u_ne chi_ _mè_re quel heu_

Ah. c'en est fait la chose est claire c'en est fait la chose est claire il faut

Ah. sa fa_vor est co_sa claire sa fa_vor est co_sa claire tout lui

Ah. quel ca_pri_ce quel mys_tè_re quel capri_ce quel mys_ _tè_re il faut

FF sF p p sF p p

FF sF p p sF p p

FF p

FF p

FF p

FF p

FF p

F p
trompe as-su-rément on la bu-se mais que

F p
mocque as-su-rément je de-vi-ne cette af-

F p
-dikc—ah! quel moment sa tour-nu-re est l'af-

F p
-reux e-ve-nement il n'est plus la de mys-te-re il n'est plus la de mys-

F p
feindre adroi-te-ment a la cour il a su plaire a la cour il a su

F p
rit en-ce-moment e-bi-sogna dè lui plaire e-bi-sogna-dè lui

F p
feindre adroi-tement a la cour il a su plaire a la cour il a su

FF F p p sF p p

sF p FF p
FF FF FF FF FF FF
fai-re il triomple en ce moment on hé-site on doute on ba-lance on s'ob-
fai-re quel étrange é-ve-nement on hé-site on doute on ba-lance on s'ob-
fai-re quel étrange é-ve-nement on hé-site on doute on ba-lance on s'ob-
tè-re je triomphe en ce moment on hé-site on doute on ba-lance on s'ob-
plaire agissons très prudament on hé-site on doute on ba-lance on s'ob-
plaire ma d'attendre au denoument on hé-site on doute on ba-lance on s'ob-
plaire agissons bien prudament on hé-site on doute on ba-lance on s'ob-
FF p

p

p

p p

p p

p p

p p

- serve avec dé-fi-ance tout redouble leur embarras on hé-site on doute on

- serve avec dé-fi-ance tout redouble leur embarras on hé-site on

- serve avec dé-fi-ance tout redouble leur embarras on hé-site on

- serve avec dé-fi-ance tout redouble leur embarras on hé-site on

- serve avec dé-fi-ance tout redouble leur embarras on hé-site on

- serve avec dé-fi-ance tout redouble leur embarras on hé-site on

- serve avec dé-fi-ance tout redouble leur embarras on hé-site on

p Staccato

doute on doute on ba-lan - ce on hésite on doute on doute on doute on ba-lan - ce on hé-

doute on doute on ba-lan-ce on hé - site on doute on doute on ba-lan - ce

doute on doute on ba-lan-ce on hé - site on doute on doute on ba-lan - ce

doute on doute on ba-lan-ce on hé - site on doute on doute on ba-lan - ce

doute on doute on ba-lan-ce on hé - site on doute on doute on ba-lan - ce

doute on doute on ba-lan-ce on hé - site on doute on doute on ba-lan - ce

doute on doute on ba-lan - ce on hé - site on doute on doute on ba-lan - ce

Col V° 1°

Col V° 2°

-site on doute on doute on balance l'on s'observe a-vec dé-fi-

on hé-si-te on balance on hési-te on balance l'on s'observe a-vec dé-fi-

on hé-si-te on balance on hési-te on balance l'on s'observe a-vec dé-fi-

on hé-si-te on balance on hési-te on balance l'on s'observe a-vec dé-fi-

on hé-si-te on balance on hési-te on balance l'on s'observe a-vec dé-fi-

on hé-si-te on balance on hési-te on balance l'on s'observe a-vec dé-fi-

on hé-si-te on balance on hési-te on balance l'on s'observe a-vec dé-fi-

- ance on doute on doute on hésite on ba-lan-ce tout redou- - - - - - -

- ance on doute on doute on hésite on ba-lan-ce on se par-le

- ance on doute on doute on hésite on ba-lan-ce on se par-le

- ance on doute on doute on hésite on ba-lan-ce on se par-le

- ance on doute on doute on hesite on ba-lan-ce on se par-le

- ance on doute on doute on hésite on ba-lan-ce on se par-le

- ance on doute on doute on hésite on ba-lan-ce on se par-le

p

p

p

p

Col B^o

p

tr tr

- - - - - - - - - - - - ble mon embarras . mon

.bas oui tout ac - crois son embar - - ras . leur

. bas oui tout ac - crois leur embar - - ras . mon

. bas oui tout ac - crois mon embar - - ras je tri omphe je tri -

. bas oui tout ac - crois mon embar - - ras . mon

.bas oui tout ac - crois leur embar - - ras ah! quel piat-chere ah! quel piat. -

. bas oui tout ac - crois mon embar - - ras mon

Pizzicato F

trou - - - ble mon trou - - - ble accroit mon em - bar -

.trou - - - ble leur trou - - - ble accroit leur em - - - - bar.

.trou - - - ble leur trou - - - ble accroit leur em - - - - bar

- om-phe le grand jour enfin s'avan - ce sur mon ilustre naissan - ce plus de doute d'embar-

trou - - - ble mon trou - - - ble accroit mon em - - - bar - -

chere agisson bien point d'imprudence et profitons des circons-tance ecoutons tout ne par-lons

trou - - - ble mon trou - - - ble accroit mon em - - - bar - - -

-ras mon trou - - - ble mon trou - - - ble ac-

- ras leur trou- - - ble leur trou - - - ble ac-

- ras leur trou- - - ble leur trou - - - ble ac-

- ras -je triomphe je tri-om-phe le grand jour enfin s'avan-ce sur mon illustre nais-

- ras mon trou- - - ble mon trou- - - ble ac-

pas ah! quel piatchere ah! quel piatchere agissons bien point d'imprudence et profitons des circons - -

-ras mon trou - - - ble mon trou - - - ble ac-

p p F cres

Unis

p p F cres

p F cres

p

Unis

p

croit mon em - ba - ras tout redouble redou - ble mon embaras oui tout accroit et re -

croit leur em - - - ba - ras tout redouble redou - ble leur embaras oui tout accroit et re -

croit leur em - - - ba - ras tout redouble redou - ble leur embaras oui tout accroit et re -

san ce plus de doute d'embaras sur ma haute naissan - ce plus d'embaras oui je triom - phe tri -

croit mon em ba ras tout redouble, redou - ble mon em baras oui tout accroit et re -

tance ecoutons tout ne parlons pas tout redouble, redou - ble leur em baras oui tout accroit et re -

croit mon em ba ras tout redouble redou ble mon em baras oui tout accroit et re -

p arco F cres

FF FF FF FF FF FF FF

_dou - - - - ble re-dou - - ble mon embarras tout accroit mon embarras.

_ _ _ dou - - - - ble leur em - bar - ras tout accroit leur embaras.

_ _ _ dou - - - - ble leur em - bar - ras tout accroit leur embaras.

_ _ om - - - - - - phe triomphe plus d'embarras plus de doute d'embarras.

_ _ _ dou - - - - ble mon em - bar - ras tout accroit mon embarras.

_ _ _ dou - - - - ble leur em - bar - ras tout accroit leur embarras.

_ _ dou - - - - ble mon em - bar - ras tout accroit mon embarras.

FF

Valentin se prosterne et force sa Fille à faire autant de Révérances que lui..

Le Prince donne le Signal du départ, il présente la Main a sa Sœur pour sortir, tous deux avec bonté saluent (de la main) Valentin et Marie, les Courtisants s'empressent d'en faire autant, l'Archiduc et sa Sœur semblent jouir de l'embarras de Valentin et de sa Fille, et sourient de pitié en voyant l'empressement des Courtisans.

l'Archiduc et sa Sœur disparoissent avec toute leur suite. Valentin, Marie, Simon, et les Paysans restent en Scène.

Allegro Molto

VV.

Viola.

Valentin

Basso.

Valentin dans la plus grande joie.

Eh! bien, Eh! bien est-ce encore des chimères

Messieurs Messieurs ai-je donc perdu l'esprit c'en est fait je crois aux Sorcières car leur parole s'acomplit

Simon.

Ma foy ma foy moi je ne sais plus qu'en dire ce - la m'étonne m'étonne en vérité je ne suis

Exp.

Exp.

Marie.

Mon Pè_ _re mon

plus ten té de rire de ton ex_cès de va_ni_té

Pè_ _re a ban_donnez une trop folle y_vresse..

Valentin.

Taisez vous laissez nous Peti_te

sotte taisez vous laissez nous songer plu_tot à votre No_bles_ _ _ _ _

tr
p
se
à Simon.
CHŒUR de PAYSANS.
Monsieur le Bourguemestre il faut nous rassembler nous avons a former mainte
Monsieur le Bourguemestre il faut nous rassembler nous avons a former mainte
Monsieur le Bourguemestre il faut nous rassembler nous avons a former mainte
Crescendo.
F
Valentin à Simon.
Oui ma fa - veur est bien
et mainte demande sur ses pas à la cour il nous faut tous aller
et mainte demande sur ses pas à la cour il nous faut tous aller
et mainte demande sur ses pas à la cour il nous faut tous aller
p Crescendo.

grande mais d'eux je me souviendrai présentez moi leur demande et je l'exa-mine-

-rai. De vous je me sou-vien-drai.

Quand la for tune est aussi gran-de.

Daignez daignez nous pro - te-ger. Dai-

Daignez daignez nous pro - te-ger. Dai-

Daignez daignez nous pro - te-ger. Dai-

de vous je me souviendrai soy-

Daigne appui - - er notre de - man - - de Si tu pré-

-gnez dai-gnez nous pro - - te - ger Si vous pré-

-gnez dai-gnez nous pro - - te - ger Si vous pré-

-gnez dai-gnez nous pro - - te - ger Si vous pré

-ez tran - quil - les je vous a puierai soy-ez tran - quil - les je

-sen-te leur de mande le succès est as-su-ré si tu présen-te leur deman-de le suc-

-sentez la de mande le succès est as-su-ré si vous présentez la deman-de le suc-

-sentez la de mande le succès est as-su-ré si vous présentez la deman-de le suc-

-sentez la de mande le succès est as-su-ré si vous présentez la deman-de le suc-

Piu Allegro
FF
8
Oboi e Clari.
FF
Fagotti
FF
Corni in D
vous apuie - rai de vous de vous je me sou - vien - drai.
-ces est as - su - ré oui le suc - cès est as - su - ré.
-ces est as - su - ré oui le suc - cès est as - su - ré.
-ces est as - su - ré oui le suc - cès est as - su - ré.
-ces est as - su - ré oui le suc - cès est as - su - ré.
FF Piu Allegro
tr
FF
p
Col B°
FF
Molto Stacato
Oboi e Clari.
p Molto Stacato
Fagotti.
Corni.
Faribulli
Si - gnor j'accours al - lé - gré.
FF
FF
p
p

Ségué

Ségué

-ment j'accours al-légrement per vi ac-com-pagnar a la Cour de Bruxelle c'est moi qui répon-

p p

-drai de vostre Damoiselle perké si Monsignor la prescrit en partant recevez-en je

p p

tr

p p

FF FF FF

Très sensible as-su-ré-ment

vous en pri-e mon compli-ment

tr

p

FF

Le grand Fauconnier accourant à Valentin.
Seigneur a_vec empres sement je viens expresse_
_ment pour vous mener en pompe a la Cour de Bruxelle daignez daignez Seigneur vous
fier a mon zèle son Altesse a mes soins vous confie en partant recevez en je vous en

Tres sensible as-su-re´-ment

pri-e mon compli-ment

Le Ier Ecuyer accourant à Valentin.

Seigneur je dois par six Chevaux al-

comment par six Chevaux

-lant comme le vent

al-lant comme le vent je

.dois faire conduire à la Cour de Bruxelle et votre Seigneu-rie et votre Demoi

-selle

par six Chevaux

par six Chevaux

comme le vent

par six Chevaux

par six Che vaux

comme le

F F F F

V^s. 2e.

 Presto .

FF

FF

FF

Corni in E Mi ♭

Ah! mon heure est ar-ri- - - vé- - - e et ma

vent.

FF

Presto .

hau - - - te nais - - san - - - ce en ce jour m'est prou - -

FF

Mirie.

Ah! quel dé - - lire en ces ins - - tants vient s'empa

Valentin.

- vée.

Le Grand Fauconnier.

Ah! quel de - - lire en ces ins - - tants vient s'empa

Faribulli.

Ah! quel de - - lire en ces ins - - tants vient s'empa

Le 1er Ecuyer.

Ah! quel dé - - lire en ces ins - - tants vient s'empa

Pages et Dames de suitte.

Ah! quel dé - - lire en ces ins - - tants vient s'empa

Piqueurs et Paysans.

Ah! quel dé - - lire en ces ins - - tants vient s'empa

Simon et Paysans

Ah! quel dé - - lire en ces ins - - tants vient s'empa

venez venez venez me voir me voir monter en Equi_

_rer de tous ses sens

_rer de tous ses sens.

_rer de tous ses sens.

_rer de tous ses sens

_rer de tous ses sens

rer de tous ses sens

All.º Risoluto.

p

- - pa - - - - - - - - - - - - ge ve_nez venez ve_nez me voir me

All.º Risoluto.

tr sF p

a Simon

voir monter en e_qui_page gare Voi_sin prends garde a toi ne te mets pas sur

poco F

FF Unis

Vº oo

Vº 1º Simple

Unis

a Marie avec dignité

mon pas_sa_ge Et vous ma Fil_le sui_vés moi.

poco F p 1221 p FF

FF

FF

FF

V.º I.º

V.º 2.º

Hé-las hé-las je perds coura-ge je perds l'espoir oui je

venez venez me voir monter en E-qui-pa-ge oui dans ce jour je se-

Venez venez venez le voir le voir monter en E-qui-pa-ge oui dans ce jour il se-

Venez venez venez le voir le voir monter en E-qui-pa-ge oui dans ce jour il se-

Venez venez venez le voir le voir monter en E-qui-pa-ge oui dans ce jour il se-

Allons allons allons le voir le voir monter en E-qui-pa-ge oui dans ce jour il se-

Allons allons allons le voir le voir monter en E-qui-pa-ge oui dans ce jour il se-

Allons allons allons le voir le voir monter en E-qui-pa-ge oui dans ce jour il se-

FF

perds tout courage ah pauvre Charle ah quel malheur hé-las hé-las

-rai du Villa-ge le bien faiteur le pro-tec-teur venez venez me voir mon

-ra du Villa-ge le bien faiteur le pro-tec-teur venez venez ve-nez le voir le voir mon

-ra du Villa-ge le bien faiteur le pro-tec-teur venez venez ve-nez le voir le voir mon

-ra du Villa-ge le bien faiteur le pro-tec-teur venez venez ve-nez le voir le voir mon

-ra du Villa-ge le bien faiteur le pro-tec-teur Allons allons allons le voir le voir mon

-ra du Villa-ge le bien faiteur le pro-tec-teur Allons allons allons le voir le voir mon

-ra du Villa-ge le bien faiteur le pro-tec-teur Allons allons allons le voir le voir mon

Col Bº

Col Bº

je perds courage je perds l'espoir oui je perds tout coura_ge ah! pauvre Charle ah! quel mal_

_ter en E_qui_page oui dans ce jour je se_rai du Vil_la_ge le Protecteur le Bienfai_

_ter en E_qui_page oui dans ce jour il se_ra du Vil_la_ge le Protecteur le Bienfai_

_ter en E_qui_page oui dans ce jour il se_ra du Vil_la_ge le Protecteur le Bienfai_

_ter en E_qui_page oui dans ce jour il se_ra du Vil_la_ge le Protecteur le Bienfai_

_ter en E_qui_page oui dans ce jour il se_ra du Vil_la_ge le Protecteur le Bienfai_

_ter en E_qui_page oui dans ce jour il se_ra du Vil_la_ge le Protecteur le Bienfai_

_ter en_E_qui_page oui dans ce jour il se_ra du Vil_la_ge le Protecteur le Bienfai_

Unis

-heur hé-las hé-las ah! pauvre Char- - - -le ah quel dom-ma- - - - - - - - -ge

-teur ve-nez-me voir me voir mon-ter en E-qui-pa- - - - - - - - ge oui

-teur ve-nez le voir le voir mon-ter en E-qui-pa- - - - - - - - ge oui

-teur ve-nez le voir le voir mon-ter en E-qui-pa- - - - - - - - ge oui

-teur al-lons le voir le voir mon-ter en E-qui-pa- - - - - - - - ge oui

-teur al-lons le voir le voir mon-ter en. E-qui-pa- - - - - - - ge oui

-teur al-lons le voir le voir mon-ter en E-qui-pa- - - - - - gé oui

-teur al-lons le voir le voir mon-ter en E-qui-pa- - - - - - ge oui

Vº 1º Simple

Vº 1º

Vº 2º

FF

je perds cou - - ra - - - - - - - - - - ge.

dans ce jour oui du Vi - la - ge je se rai le Pro-tec teur.

dans ce jour oui du Vil - lage il deviendra le Pro-tecteur.

dans ce jour oui du Vil - lage il deviendra le Pro-tecteur.

dans ce jour oui du Vil - lage il deviendra le Pro-tecteur.

dans ce jour oui du Vil - lage il deviendra le Pro-tecteur.

dans ce jour oui du Vil - lage il deviendra le Pro-tecteur.

dans ce jour oui du Vil - lage il deviendra le Pro-tecteur.

F FF

FIN du 1er ACTE

ACTE IIeme.

6

MARCHE ET AIR.

Le Théatre représente une Salle du Palais de l'ARCHIDUC à Bruxelles.

Allegretto N° 108 _ M: de M.

Allegretto N° 108 _ M: de M.

Corni

Basso

Front Ar- - -mes Bras Presen-tés Armes

p Timpani

pp

N: B: Ce qui est Noté ici d'un Signe a l'autre doit être Parlé, mais en Mesure ainsi que l'indique la Valeur des Nottes.

Il les examine avec satisfaction et dit. Belle Tenue! c'est ça... c'est ça...

Atten-ti -on pour le ser-

-vice Camarade Camarade en tendre vous car la con-signe e-tre pour tous faut li'etre

.sourd comme un Suis - se si quel-qu'un voulais pé-ne-trer ad minis.

Col B°

.-trer la Basto-na-de s'il se retourne la Bour-rade personne i-ci ne doit en.

Unis

Parlé Comme au comencement.

.-trer Atten-tion Por- -tez armes

poco F

Col V^ni 8^a

Col V^ni

Col B^o

Ar - - - me Bras en a-vant Marche

poco F

p

Il fait défiler sa petite Troupe devant lui, elle sort par le font, deux Sentinelles restent pour garder les issues.

p

Toujours en diminuant

pp pp pp p p p p pp p

Toujours en diminuant

pp ppp ppp

l'OFFICIER

(Après avoir fait manœuvrer ses Soldats et placé ses Sentinelles à la porte exterieure.)

Le Prince. Archiduc ne tardera point à venir dans sti Galerie. Il passe en revue la Régiment de la Colonel Ernest qui arrive en sti moment à Bruxelles. Tiable! faché de l'y être de garde. che voudrais bien avoir des nouvelles de sti Soldat Charles de son Régiment qui m'avre empèché d'être prisonnier des Turcs, dans une Bataille. (Aux Sentinelles) Entendre vous, la consigne être pour tous. Qu'est-ce que je apperçois? Mon Ami Charles! La Consigne l'yêtre pas pour lui. laissez entrer.

SCENE IIème

l'OFFICIER, CHARLES.

l'OFFICIER.

Emprasse moi, mon Ami Charles. encore, encore, moi che parlais de toi tout à l'heure.

CHARLES.

Je viens de passer la Revue du Prince, et tandis que son Altesse cause avec mon Colonel, j'ai su que vous étiez de garde au Palais et j'accours.

l'OFFICIER.

Che avré grand plaisir. à te voir ma Camarade. Toi l'y être Sergent, che vois. toi faire ton chemin en prave homme.

CHARLES.

Ah! Monsieur l'Officier je n'ai jamais eu tant besoin de votre amitié.

l'OFFICIER.

Meingotte! que avre donc? toi paraître tout agité.

COUPLETS.

Nota. Les Accompagnements doivent être éxécutés très piano.

COUPLETS.

Allegro Moderato Nº 138 ♩ M: de M.

VV.

Viola.

Une Petite Flutte.

Une Flutte.

Un Haubois.

Une Clari:

Un Basson.

Un Cor in C.

Une Trompette in C.

Timballes.

Charles.

Hardi sans être téme raire aimé des Chefs et des Sol

Allegro Moderato Nº 138 ♩ M: de M.

Basso.

pp Sempre Staccato Molto

dats vous m'avez vu vrai Mi_li _ tai _re joy_eux au Camp brave aux com_

-bats le premier après la Vic-toi-re cher-chant quelques joyeux refrains pour

Ralentissez le Mouvement

mieux célébrer nos Héros mon Pays ma belle et la gloire peine de cœur chagrin d'A_

p

Ralentissez le Mouvement

Tempo 1º

l'Officier Suisse dit
Oh! la Pauvre Garçon

-mour m'attendaient au re-tour m'attendaient au re-tour.

Tempo 1º.

pp pp pp pp pp pp pp pp pp pp pp pp

2e Couplet.

Ce matin encor quelle yvresse d'approcher de ces lieux ché

tr tr tr tr

-ris pensant à ma jeune maitresse à mon Père à tous mes Amis chan -

tr

tr

-tant comme après la victoi-re pour charmer l'ennui des chemins sur de vifs et joyeux re-

Ralentissez le Mouvement.

Ralentissez le Mouvement.

frains mon pays ma belle et la gloire peines de cœur chagrin d'amour m'attendaient au re_

Allegro

p p p p

FF

Col B°

Unis

Unis

Col B°

FF

_tour, m'attendaient au re_tour.

p p

FF Allegro

l'OFFICIER.

Eh quoi! la pere est-il malade? la maitresse mariée à un autre?

CHARLES.

Ma Maitresse m'est restée fidèle, mais son Père ne consent à me la donner que quand je serai nommé Officier.

l'OFFICIER.

Ah! entendre bien. Toi l'y être pressé grandement d'épouser la petite et d'obtenir la grade. tu peuvres compter sur toute Ma petite crédit, mais un moyen bien plis sur serait d'intéresser quelque belle Dame. l'Archiduc l'y être galant. de vivre à la Cour, vois tu, cela donne de l'esprit, même aux jeunes Gens. moi avre vu, depuis que j'y suis, toutes les affaires réussir bien plis mieux quand les Dames s'en mèlent.

CHARLES.

Eh! quelle autre Femme que ma maitresse daigneroit s'intérresser à moi?

l'OFFICIER.

Tu trouveras bientôt moyen de te faire connaitre dans sti pays, mon Ami Charles. mais ch'entendre du prit. C'est la Prince Archiduc peut être.

CHARLES.

Je remets mon sort entre vos mains. Ah! mon cher Capitaine.

l'OFFICIER.

Toi l'y être tranquille. aller m'attendre sur la Terrasse du Chateau. moi parler, s'il le faut, à notre Archiduc. sans adieu, ma Camarade. (Charles sort.)

SCÈNE III.e

l'OFFICIER Seul.

Un pien choli Garçon, qui fera son chemin peut être encore pien mieux qu'un pauvre bon tiable de Butor comme moi. l'y être point l'Archiduc. l'y être un Inconnu de Paysan et un choli petite personne, mon foi!

SCÈNE IV.

l'OFFICIER, VALENTIN, MARIE, et ensuitte le Grand FAUCONNIER et l'ECUYER.

VALENTIN.

Ah! nous y voila.

1ere SENTINELLE (Frappant de la Hallebarde.)

Fout n'entre pas.

VALENTIN (Essayant d'écarter la Hallebarde.)

Comment? je n'entrerai pas?

Le Grand FAUCONNIER (Arrivant.)

Un moment, Capitaine. laissez, laissez entrer le Seigneur Valentin et sa charmante Fille; c'est moi même qui par l'ordre du Prince, viens de les amener à Bruxelles.

l'ECUYER.

Ou son Altesse leur a donné rendez vous.

l'OFFICIER.

Ah! si c'est son Altesse... Sentinelles, laissez entrer.

Le Grand FAUCONNIER.

Est-ce que vous ne voyez point à cet air de noblesse que Monsieur est Gentilhomme.

l'ECUYER (donnant la main à Marie.)

Remettez vous, mon aimable Enfant.

VALENTIN.

Ma foi, Messieurs, sans vos Seigneuries, ma première entrée à la Cour n'était pas brillante.

MARIE.

Ah! Mon Dieu! je me sens toute Intimidée.

VALENTIN (à l'Officier.)

Monsieur l'Officier dites donc à vos Sentinelles de prender garde à qui elles ont affaire...: un homme comme moi.

MARIE.

Eh! mon Père.

VALENTIN.

VALENTIN.

Laissez donc, il faut mettre les gens à leur place.

l'OFFICIER.

Ah!

l'ECUYER.

C'est très bien fait.

VALENTIN.

On ne me fait pas peur, à moi.

Le Grand FAUCONNIER.

Tubleu! mais je cours prévenir Monseigneur de votre arrivée.

l'OFFICIER au G. FAUCONNIER.

Qu'est-ce donc que cet Original?

Le Grand FAUCONNIER.

Un pauvre diable qui a la tête un peu dérangée et dont je m'amuserais volontiers, s'il n'étoit en faveur. (a Valentin) Tenez moi pour le plus humble des votres, Monsieur Valentin.

VALENTIN.

Comment donc, Monsieur mais c'est moi qui...

l'ECUYER.

Je dois annoncer à son Altesse la Princesse Isabelle que sa jeune protegée est en ces lieux. Monsieur Valentin, je vous salue.

SCÈNE Vème

l'OFFICIER, VALENTIN, MARIE.

VALENTIN.

Il n'y a que la Cour pour ces sortes de politesses.

l'OFFICIER (à part)

L'y être quelque drolerie, là dessous (à Marie) Ma Petite, ch'être un Brutal, mais un pon Diable dites donc à votre Père que ces deux honnêtes Seignêurs se moquent de lui avec leurs politesses. Je retourne à ma poste.

SCÈNE VIème

VALENTIN MARIE.

MARIE

Hélas! j'ai bien peur que ce brave Officier ne m'ait dit la vérité on se moque de mon pere.

VALENTIN

Or çà. vous voyez ma fille comme chacun me respecte, la Princesse qui me force de venir à la Cour; l'Archiduc qui brule de m'entretenir en particulier, ces deux Seigneurs qui assurent que je suis Gentilhomme, rien n'est plus clair... Je ne sais pas positivement ce que cela veut dire; mais je vais découvrir mon Illustre origine, et vous ne pouvez manquer de devenir un très grand parti.

MARIE (à part)

Ah! Charles! voilà une aventure qui éloigne encore notre mariage.

VALENTIN.

Vous entendez bien que je ne suis pas inquiet de la manière dont je dois me comporter avec son Altesse. la nature et les Romans... Mes réflexions et la voix du Sang... m'ont appris d'avance l'étiquette et la courtoisie... mais j'avoüé que tu me fais trembler cher Enfant! élevée dans la simplicité champêtre. c'est ma faute; j'aurais dû t'inspirer des sentimens dignes de ta naissance. tandis que nous sommes seuls, ma fille hâtons nous, profitons des momens, et gravez bien dans votre Mémoire la Leçon que je vais vous donner.

DUO

Allegretto No. 100 _ M: de M.

VV.

Viola.

Fagotti.

solo

Valentin.

Allegretto No. 100 _ M: de M.

Renoncés pour toujours au Vil-lage et prenés un plus noble maintien de la cour apprenés le langa-ge et re-gle votre ton sur le mien de la cour apprenés le lan-ga- - - ge et reglés votre ton sur le

Basso.

Molto Staccato

Flauti Col V° 1°

Fagotti.

Corni in G.

poco F

Col 1° a l'8ve en Bas

Col 1° 8va en Bas

-mien Mais quittés moi je vousen pri-e ce pe-tit air sans fa-çon plus de jeu ni de fo-li-e plus de danse et de chanson à la moindre étourde-ri-e je me fâche tout de

bon quittés moi je vous en prie ce petit air sans façon plus de jeux plus de fo li e plus de

Segue

danse et de chanson à la moindre étourderi e je me fache tout de bon à la moindre étourde

F F FF
F F
F
F
.rie je me fache tout de bon tout de bon tout de bon
F F FF
p p p p
p p p
p p p
p p
Marie.
Renoncer pour toujours au Vil
p p p p

-lage j'y suis née et j'y vois tout mon bien non jamais je n'au-rai le courage de chan-

-ger de cœur et de maintien non jamais je n'au-rai le cou-ra- - - - ge de chan-

poco F

Col 1° 8va

Col V° 1°

P

P

-ger de cœur et de maintien car à mon a-ge c'est fo-

F

poco F

poco F

8va

p

Col Vo 1o

p

pp

F

-lie d'être grave sans raison de ces airs cet-te ma-nie je ne puisprendre le

poco F

Segue

ton la gaité l'étourderi.e valentmieuxque ce jargon à monâge c'est folie d'être grave sans rai

p p p p p p p

_son la gaité l'étour-de_ri _ e valent bien tout ce jargon de ces airs cette ma_.

F F F F F

_nie je ne puis prendre le ton la gaité l'étourde_rie valent bien tout ce jargon valent

Valentin

mieux que ce jargon. Finissons finissons le Prince en ces lieux va se

rendre songez songez au ton qu'il faudra prendre allons Mademoi-selle allons i-mi-tes

Mais mais on se mocquera je vous le dis de bonne foi chacun se mocquera de

moi faites donc comme moi

Recitativo

FF FF FF

Valentin

Recitativo

moi Obeis sez finis sez supposons moi que je sois le Prince j'entre fie're.

1º tempo FF Nº 76 – M: de M.

FF Unis

FF FF p p p

Col Bº

Col Vº 1º

solo Col Vº 1º

solo Col Bº

Salu - ez humblement

1º tempo -ment. Nº 76

FF FF p p p

pp Staccato

pp

pp

p

al lons al lons allons mon En.

pp Staccato

Unis
Unis
-fant sa-luez doucement humblement doucement doucement
Col V° 8va
solo
2e flute
1er flute
Col V° 1°
Col B°
fi donc fi donc fi donc
salut de Province

p

p

p

p

é-levez la tête un peu plus de dignité voyez cet air de conque - - - te cé

sF p sF p sF p sF sF p sF

sF sF sF

sF p sF p sF p sF sF p sF

port plein de Majes - té. c'est mieux baucoup mieux

 sF p sF p sF p sF sF p sF

p sF p sF FF
tutti
tutti
c'est ce la t'y voi la t'y voi là
FF
p sF p sF
Animez le Mouvement
sF p
Animez le Mouvement
Maintenant à son Al-
Or maintenant maintenant à son Al-tesse il faut faire un compliment
sF p
tesse il faut faire un compliment
comment? comment? il faut
à son Altesse il faut faire il faut faire un compliment
sF p

faire il faut faire un compliment?

c'est la qu'il faut avec no-blesse unir la grace au senti-

j'écoute bien j'écou te bien j'écoute attenti-ve-

-ment écou-te bien écou-te bien atten-ti-vement

-ment je repette e-xac-te-ment atten-ti-ve-

et ré-pete e-xac-te-ment atten-ti-ve-ment

p p p p
-ment éx-ac-te-ment Sérénis.
éx-ac-te-ment éx-ac-te-ment Séré-nis-sime Al-tes - - - - - - - - se
p p p CANON. N° 100 - ♩ - M: de M.
Andantino Gratiozo.
p p p
p
p
-sime Al-tes - - - - - - - - se com-me la fleur des champs aux
comme la fleur des champs aux prémiers feux du
p p p p p Andantino Gratiozo. N° 100 - ♩ - M: de M.
prémiers feux du jour s'em-bellit de l'é-clat qu'ils ré-pandent sur
jour s'em-bellit de l'é-clat qu'ils ré-pandent sur el-le ain-

el-le ain- -si de votre Al-tes-se en ad-mirant la cour je m'é-

-si de votre Al-tesse en ad-mirant la cour je m'é-clai-re au ray-

-clai-re au ray-ons de sa gloi-re in-mor-tel- - - - - -

-ons de sa gloi-re in-mor-tel- - - - - - - - - - -

Fagotti

solo

le com

solo V.º 1.º 8.va

V.º 2.º Unis

Corni 1.º solo p

- - - - - le comme la fleur des champs aux premiers feux du jour s'embellit de l'é-

me la fleur des champs aux premiers feux du jour s'embellit de l'é clat qu'ils

2.º solo

1.º solo

- clat qu'ils répandent sur el le ain - si de votre Altesse en admirant la

repandent sur el-le ain. - si de votre Al-tesse en admirant la cour je me

Col V.º 1.º 8.va

Col V.º 2.º Unis

2.º solo

cour je m'e claire aux rayons de sa gloire immor- tel - - - - - - - - - - - - - -

claire aux rayons de sa gloire immor tel - - - - - - - - - - - - - - - - -

tutti

- - - - - - - - - - - - le je me claire aux rayons de sa gloire immor tel - - -

- - - - - - - - le je m'e claire aux rayons de sa gloire immor tel - - - - - le je m'e

pp pp pp pp

V° 1° Unis

V° 2° Unis

le je m'é claire aux rayons de sa gloire immortelle aux rayons de sa gloire im mor

claire aux rayons de sa gloire immortel le aux rayons de sa gloire immor tel

pp

All° Molto

FF Unis Pressez.

Col B°

FF tutti FF tutti Col B°

FF FF

tel - - - - - le.

- - le.

All° Molto

FF Pressez.

SCENE VII.ème

Les Mêmes le Grand FAUCONNIER deux Dames de la Suite d'ISABELLE

Le Grand FAUCONNIER.

Son Altesse l'Archiduchesse, dont j'ai commandement, ordonne à la jeune Marie de se rendre auprès d'elle, elle a chargé ces deux Dames de l'accompagner.

VALENTIN.

Eh moi ?

Le Grand FAUCONNIER.

Vous mon cher ami? je vous avouerai que la Princesse ne s'est pas autrement occupée de ce qui vous regarde.

MARIE.

Comment, mon Père, est-ce que j'irai avec ces Dames là ?

VALENTIN.

Avec deux Dames d'Honneur!

MARIE.

Mais, mon Père, qu'est-ce que je dirai a la Princesse?

VALENTIN.

Allez, allez. souvenez vous seulement de la Leçon que je viens de vous donner (à part) je crois qu'elle ne s'en tirera pas mal. elle tient de son Père.

SCÈNE VIII.ème

Le Grand FAUCONNIER, VALENTIN.

Le G. FAUCONNIER.

Et vous dites donc, mon cher? qu'est-ce que vous dites? que vous ne croyez pas être ce que vous paraissez être ?

VALENTIN.

C'est celà.

Le G. FAUCONNIER.

En effet. mais voici le Seigneur Faribulli. Il croyait, sans doute, trouver votre fille ici.

SCÈNE IX.ème

Les mêmes FARIBULLI (Une Partition sous le bras)

FARIBULLI.

Eh! per dio! le voilà ce Magnifique Signor, Servo Humilissimo. où est donc la Petite?

VALENTIN.

Que de Baragouins à la Cour.

Le G. FAUCONNIER.

Elle vient de passer auprès de son Altesse.

FARIBULLI.

Je la rejoins tout à l'heure, pour juger de ses preciosissimo talents... j'ai déjà reconnu tantôt un accent de qualité. ma permettez auparavant. j'ai Dédié mes Ouvrages a tutti les Princes et Princesses d'Europe. daignez accepter la dédicace del premier qui va paraitre.

VALENTIN.

Ah! Ah! de la Musique! j'en suis fou. dites moi, y a-t-il là dedans quelque chose à jouer sur le Hautbois !

FARIBULLI.

Eh! per dio! on me l'avait bien dit que votre Excellenza était una virtuosa de la prémière force.

VALENTIN. (Lisant la Dédicace)

Le Célèbre Aléxandre Cézar Faribulli à très haut et très puissant Seigneur Valentin.

FARIBULLI.

Les autres Titres et qualités en blanc.. vous les ferez remplir, quand vous les connoitrez.

VALENTIN.

C'est fort honnête de votre part. (Lisant) Sol, Fa, Ut. non c'est un Ré, Ah dame, c'est un peu plus embrouillé que nos livres de plain chant.

Le G. FAUCONNIER.

Du gout. de l'aisance. savez vous bien que Monsieur Valentin va marcher de pair avec tout ce que nous avons de plus galant à la Cour.

FARIBULLI.

En homme charitable, je crois pourtant lui devoir un bon conseil. Ascoltate. vi allez être un des piu fortunés Signors de la Cour. io je souis le Maëstro di Capella de son Altesse. je compose des Oratorio et des Opéras. ma dans votre état comme dans le mien è bisogna de prendre garde aux choutes.

AIR

N. B. L'on a cru devoir écrire les Paroles de cet Air de Faribulli, non en bon Italien, mais en Jargon de cette Langue, selon l'usage reçu dans nos Théâtres pour faciliter la prononciation, de ce que l'on nomme vulgairement, Baragouinage Allemand, Anglais, Italien.

VV. — Andantino.

Viola. — Col Viol:

Flauto 1º. Oboi. Clari: 2º. — Unis

Fagotti.

Corni.

Faribulli. — Andantino.

Basso.

FF p F p sF

Si Signor Si Signor al Thê-atro à le Cour sei montrer il est co-sa fatchile sei montrer il est co-sa fatchile sé y té.

-nere y briller pioud'ound'jour s y ténére y briller piou d'oun d'jour mà Signor il est piou diffit-

-chile mà mà mà mà Signor il est'piou baucoup piou molto molto molto molto molto piou dif fit

All.° assai Presto.

col V.° 1.°

col B.°

- chibillé

Il Courti-san et l'Aou-

All.° assai Presto.

Unis

Col V.º 1.º

Col B.º

-tor si re-paissent de foumé-e l'ouncourt après la fa

Unis

p Molto Stacato

-vor l'altre après la rénoum-mée il Courtisan et l'Aoutor si re-

p Molto Stacato

paissent de fou-mé-e l'oun court après la favor l'altre après la rénoum-

p p p

-mée baucoup avant le souccès ont abandon-né la place l'oun chassé par le sifflets l'altra

p p p

per ouna disgrace per lé sifflets ouna dis-gra-ce ascoltat' ascolt - - te ce

F F F p p p F F p

Col V° Col V° 2°

Petite Flute

qui m'arrive oun d'jour - - - - d'hui a chacoun il ar-rive il ar-

rive a son tour si si si si si-gnor a cha-coun a son

Unis

P Molto Stacato

FP

P

P

P

.tour. plein d'espoir et d'allégresse je compose un Opéra

Molto Stacato

P

.. je fais répéter la Piéce tout va bien à la prova il grand d'jour enfin arrive et la

ppp

Col B°

Salle il se remplit le foule il est atten-tive il Ma-estro il jou-it mais - - - - - -

ppp

poco f

p stacato

p

Petite Flute

Col V° 1°

p

p

Timpani Fa, Ut,

ppp

- - - - - - - - mais au piou beau d'el l'ou-vra-ge au piou

p

poco F

beau d'el l'ou - vra - ge per oun mourmourio d'le - ger

per oun mourmourio d'le - ger s'an nonce oun brouyant ou - ra - ge

FF Col Bº

FF FF Col Bº

FF FF FF

FF FF FF

qui vient l'ou - - fai - - - re trembler à ce bruit ce fracas

FF

FF FF FF FF

FF FF FF FF

FF FF FF FF

ce fracas cette hourri_ble ca - ba - le à ce bruit ce fracas

8va

FF

FF

Col B.o

FF

FF

FF

ce fracas cette hourrible cabale on croiroit tout l'enfer déchaîné dans la Sal - - - -

FF

8

Plus de Petite Flutte.

ppp

Plus de Timballes.

le et l'ou paouvre Aoutour fis-kia-to piano

ppp

piano piano piano sans tambour et sans trompette cherche ouna porta se - cretta per fud-

p

p

p

-gire Inco-gni-to piano piano piano piano piano piano piano piano chercheouna porta se-

p

pp

pp

pp

Clari: Soli.

pp

cretta per fudgire Incognito piano piano piano piano piano piano piano piano chercheouna porta se

pp

-cretta per fudgire Incognito piano piano piano piano piano ah! - - - - - povero pove-

1° Tempo

Unis

-ro Fari- -bul- - - - - - -li si si - si Signor si Signor al Théâtre a la

Cour sei montrer il est co-sa fatchille sei montrer il est co-sa fatchil-le s'y té.

-nère y briller piou d'ound jour y té-nère y briller piou d'ound jour mà Signor il est piou difit-

-chillé mà mà mà mà, mà Si-gnor il est piou baucoup piou molto molto molto molto molto.

All.o Molto

Unis

Unis

piou difit- - -chibellé

perdonato perdonato perdona-to mi Si-

All.o Molto

FF
FF
Unis
FF
Unis
FF
pp
FF
FF
-gnor perdonato perdonato perdonat oun paouvre Aoutor mai al Thêatre à le
FF
pp
FF
cour al Thêatre à le cour se iniontrer il est coza fatchille s'y tener y bril-ler piou d'oun

La

pp Unis
pp Unis
pp

d'jour il est piou boucoup pioumolto pioudif - - chi - - - - - bil - le perdo - na-to perdo -

pp

- na-to per-do-nat' il mi-o Signor mais al Thê-a -tro comme a lé cour oun chacoun il a son

Unis
Unis

tour per-do-na-to perdo - na-to per-do - nat'il mi-o Si - gnor mais al Thê-a -tro comme a lé

poco F

poco F

poco F

p

Col B

_cour _oun cha-coun il a son tour _ al Thê-atro à le' cour oun cha-

Stacato poco F

_coun il a son tour al Thê atro _ à le' cour oun chacoun il a son

FF FF FF F

Unis

Col B°

Col V° 1°

F

tour chacoun chacoun il a son tour chacoun chacoun il a son tour.

FF

72

SCÈNE Xeme

Les Mêmes, l'ECUYER Suivi de deux Pages qui portent un Chapeau orné de Plumes, un riche Manteau et une Epée avec son Baudrier.

l'ECUYER.

Honneur au Seigneur Valentin. recevez mes félicitations respectueuses, et permettez moi d'éxécuter les ordres de son Altesse l Archiduc, mon Maitre.

VALENTIN.

A votre aise, Monsieur l'Ecuyer.

l'ECUYIE.

Ornez d'abord votre front de ce Panache éclatant.

VALENTIN.

De ce Panache!

l'ECUUYER.

Revêtez ce Manteau, ornement distinctif de la prémière dignité de l'Etat.

Le G. FAUCONNIER.

Qu'est-ce que ce la signifie?

FARIBULLI.

..la cosa est seria

l'ECUYER.

Enfin, ceignez cette Epée redoutable; c'est celle du Comte Maurice de glorieuse Mémoire.

Le G. FAUCONNIER.

l'Epée du Comte Maurice!

FARIBULLI.

O che Caricatura!

l'ECUYER.

Dans cet état, Seigneur, attendez avec confiance les ordres de son Altesse. Elle m'a commandé de vous laisser seul dans cette Galerie; elle ne tardera point à si rendre elle même.

Le G. FAUCONNIER. (à l'Ecuyer)

Eh, mon Cher, expliquez moi.....

l'ECUYER.

Je n'en sais pas davantage.

FARIBULLI.

Honneur à l'Illoustrissime Signor.

VALENTIN.

Messieurs, bien sensible à vos politesses désintéressées. Monsieur l'Ecuyer, si je puis faire quelque chose pour vous. vous n'avez qu'à dire. Monsieur le Maitre de Chapelle j'accepte votre Dédicace et vous permets d'ajouter à mon nom de famille le Titre dont son Altesse va me décorer. Quant à vous Monsieur le Grand Fauconnier, vous n'êtes pas Marié?

Le G. FAUCONNIER.

Eh bien?

VALENTIN.

Suffit. je ne m'explique pas.

Le G. FAUCONNIER.

Qu'est-ce-à dire? (à part) il faut absolument pénétrer ce Mystere. (à Valentin) Salut à Monsieur Valentin. (il sort.)

l'ECUYER.

Honneur au nouveau favori du Prince. (il sort.)

FARIBULLI.

(A part) Ce que c'est que la favor (à Valentin.) la reverenza Signor. je me recommande. (il sort.)

SCÈNE XIeme

VALENTIN Seul.

Oui, c'est une idée lumineuse qui m'est survenue tout à coup. c'est décidé. je marie ma Fille à ce Seigneur. Grand Fauconnier! ça doit faire une belle place! quand à la miènne, c'est à dire celle que son Altesse me destine, sans là connoitre je me sens capable de la remplir avec honneur. Il n'y a que cette Epée qui m'intrigue...... et puis ce diable d'Italien avec son Barragoin de mauvais augure... si Signor, si Signor.. Allons, allons, point de faiblesse. attendons ici le Prince, de pied ferme.

10

All° Risoluto. SCÈNE et AIR. Récitativo

VV.

Viola

Flutetti Solo

Oboi. Solo

Clari: Solo

FagottoSolo

Valentin.

Basso.

FF

Récitativo

Brillant Palais séjour de l'opulence

All° Risoluto.

p

non votre éclat n'éblouit point mes yeux

vous avez vu les jeux de mon en

Andantino

fance vous êtes plein de mes nobles Ayeux

Mais

Corni in E. Mib.

solo

Andantino

Récitativo.

Récitativo.

quelle est cette voix qui dans mon sein murmure et m'entretient des champs au mi lieu de la

Recit:

cour. est-ce le cri de la nature est-ce de l'habitude un indigne re-

AIR.

Andno. Tempo di Siciliana.

-tour ah! malgré moi lieux charmant doux ombrage vous m'offrez un trop cher souve-

Andno. Tempo di Siciliana.

p p p p p p p p p p p p p p p p p

-nir malgré moi des oiseaux le ra-ma - - - ge jusqu'ici vient encor m'attendrir

p p

p p p p

humbles retraites sous vos coudrettes combien de fois sous vos Cou-

drettes mariant mariant nos voix j'accompagnai j'accom-pagnai vos tendres Berge-
pp
p
solo
-rettes sur mon Hautbois
mais hélas malgré moi lieux charmants doux om

-bra - ges vous m'offrez un trop cher souvenir malgré moi des Oiseaux le ram - - ge jusqu'ici vient encor m'atten

sF p sF p sF p sF p sF p sF p sF p sF p

- drir Bergers cons-tans Bergers fi-dè - les

sF p p p p p p

Bergers constans Bergers fi-dè - - les combien de

fois combien de fois sous nos Ton-nel-les j'ai fait danser danser vos gentes Pas-tou-

-rél -les guide' gui-de' par ma voix combien de fois combien de fois j'ai fait dan

-ser vos Pastou-rel- -les sur mon Hautbois mais hé-

solo

p p p

-las malgré moi lieux charmans doux om-bra - ges vous m'offrez un trop cher souve-

-nir malgré moi des oiseaux le ra-ma - - - ge jusqu'ici vient encor m'atten

-drir des Oiseaux du Bocca - - ge des Oiseaux le doux rama - ge jusqu'i-
-ci vient en-cor vient encor m'attendrir malgre moi vient encor m'atten-
p
p
p

p
pp
poco F
Exp.
pp
- drir malgré moi vient encor m'attendrir malgré moi vient encor vient en-
- cor m'attendrir.
FF

SCENE XIIe

LE MÊME, l'ARCHIDUC, ISABELLE, le Grand FAUCONNIER, l'ECUYER, FARIBULLI, MARIE, Suite.

Un OFFICIER, annonçant.

Son Altesse l'Archiduc.

VALENTIN

Voilà ma Fille, elle parait déja très bien avec la Princesse.

ISABELLE.

Envérité, mon Frère, vous me feriez presque repentir d'avoir fait venir cette jeune Fille à Bruxelles. quelle est donc votre idée sur ce Paysan?

l'ARCHIDUC (Souriant)

Tu es bien curieuse. patience. j'ai envoye chercher quelqu'ún....Ecoute. je te laisse libre de faire tout le bien que tu voudras à la jeune Personne, quand au Père.... à-t-on exécuté mes ordres? cet Homme que j'ai fait venir?

l'ECUYER.

Oui, Monseigneur, il est ici.

VALENTIN.

Le voilà, Monseigneur, car j'imagine que c'est moi dont Monseigneur veut parler.

l'ARCHIDUC.

Precisement.

VALENTIN (à part)

Allons, je ne sais si c'est l'effet de cet Habit, mais je me sens beaucoup moins timide que tantôt.

ISABELLE.

Quoiqu'il arrive, ma chère Marie, soyez sure que je ne vous abandonnerai pas.

l'ARCHIDUC (Qui pendant l.. deux Couplets précédens, n'a cessé de regarder Valentin avec attendrissement)

Il est bien, très bien; singulier jeu de la nature! je ne saurais me déffendre d'une tendre émotion .n le considérant sous cet habit.

VALENTIN (à part)

Comme il me regarde (haut) véritablement, Monseigneur, l'attention dont votre Altesse m'honore me confirme dans la bonne opinion....

l'ARCHIDUC.

Quelle opinion? Que penses tu?

VALENTIN.

Moi Monseigneur? je ne pense rien. (à part) le Prince qui me tutoye! c'est plus que de la bonté (haut) je le vois, Monseigneur sait le secret de ma naissance.

SCENE XIIIe

Les mêmes Un OFFICIER.

l'OFFICIER.

l'Officier de la Garde Suisse qui est de service aujourdhui près de son Altesse demande à être admis devant elle.

l'ARCHIDUC.

Qu'il entre.

SCENE XIVe

Les mêmes l'OFFICIER Suisse, CHARLES.

l'ARCHIDUC.

Que me voulez vous, mon brave Capitaine?

l'OFFICIER.

Altesse! moi chêtre assez hardi, je crois, devant les Ennemis, mais ch'être un peu timide devant ma Prince. si che m'enhardit aujourd'hui, c'est qu'il être question pour moi, de payer une dette à la reconoissance (à Charles qu'il tient à l'écart) Allons, avance toi mon Ami Charles.

MARIE.

Charles!

CHARLES.

Que vois-je? ô ciel Marie!

l'ARCHIDUC.

Eh bien! quel est ce jeune Soldat?

MARIE.

Monseigneur c'est un Sergent de ce Régiment dont vous avez passé la Revue ce matin.

ISABELLE.

Ah! vous connoissez le jeune Sergent ma chère Marie?

MARIE.

MARIE.

Oui! Madame, c'est le Fils de notre Bour-guemestre, nous avons été élevés ensemble et je voudrais bien.... (à Valentin) aidez moi donc mon Père.

CHARLES (à l'Officier.)

Eh! Monsieur l'Officier, c'est Marie.

l'OFFICIER.

Ponne rencontre. laisse moi faire, ma Camarade.

VALENTIN.

Monseigneur,... Il est vrai... ce jeune Homme est venu réclamer ma protection.. par ce qu'il à l'ambition de monter en grade.

MARIE. Vivement.

Et il le mérite.

ISABELLE. Souriant.

Et il le mérite?

l'ARCHIDUC.

Quels sont ses Titres?

CHARLES.

J'ai enlevé un Drapeau, j'ai été blessé!

l'OFFICIER.

Il m'a sauvé la vie.

l'ARCHIDUC.

Je le fais Lieutenant.

l'OFFICIER.

Altesse! che avre encor une grace à demander pour lui.

l'ARCHIDUC.

Comment! le voilà Officier, que veut il de plus?

l'OFFICIER.

Altesse, il avre une cheune Maitresse qu'il voudroit bien afoir en mariache.

ISABELLE.

Et cette jeune Maitresse n'est pas loin, n'est-ce pas ma chère Marie?

l'OFFICIER.

La Princesse elle avre mon foi bien deviné.

l'ARCHIDUC.

Ah! Ah! et quel obstacle?

l'OFFICIER (Montrant Valentin.)

La Père de la jeune personne.

l'ARCHIDUC.

Est il vrai, Monsieur Valentin?

VALENTIN.

Mettez vous à ma place, Monseigneur. Reconnu à peu près pour le Fils, le Cousin, où le Neveu d'une Duchesse, où de quelque Prince,... puis-je me permettre une mésalliance?

l'ARCHIDUC.

Voilà de très beaux sentimens.

VALENTIN.

D'ailleurs j'ai disposé de la main de ma Fille.

MARIE.

Mon Père.

CHARLES.

Comment.

l'ARCHIDUC.

Et à qui destinez vous cette aimable Enfant, Monsieur Valentin?

VALENTIN.

Mais, j'avais pensé que Monsieur votre Grand Fauconnier que voilà....

Le G. FAUCONNIER.

Plait il?

VALENTIN.

Et à moins que votre Altesse ne blame mon choix...

l'ARCHIDUC.

Comment donc! je vous en félicite tous les deux au contraire.

SCENE XV.e et dernière.

Les mêmes VANDICK.

Un OFFICIER annonçant.

Le Seigneur Vandick.

l'ARCHIDUC.

Ah! c'est lui que j'attendais. (à Vandink) venez, venez, Monsieur, eh bien! me direz vous encore que vous ne pouvez pas me satisfaire? j'ai trouvé, j'ai rencontré par le plus étonnant hazard.... cela tient du Miracle. (à Valentin.) approchez Valentin. (à Vandick) Tenez, regardez, mon cher Vandick.

VANDICK.

VANDICK S'écriant et faisant deux pas pour aller à Valentin passe devant l'Archiduc.

Oh Dieu! c'est ce la. c'est ce la même.
(s'arrêtant avec respect) Pardon Monseigneur.

l'ARCHIDUC (Se reculant.)

Passez, ne vous gênez pas.

VALENTIN.

C'est unique. quel effet je produis sur les Gens qui me regardent!

VANDICK (allant à Valentin.)

Tournez la tête. c'est lui! c'est lui même!

VALENTIN.

Eh oui, c'est moi.

l'ARCHIDUC.

Quel enthousiasme! j'en étais sur.

VANDICK Prenant Valentin par la tête, et lui relevant les Cheveux.

Ah! Monseigneur! quel bonheur! c'est l'Homme qu'il nous faut.

VALENTIN à part

Les mêmes mots qu'a dit l'Archiduc!

VANDICK.

Attendez, mon Ami, la main droite sur la garde de votre Epée. de l'autre enfoncez votre Chapeau. de l'expression. songez que vous êtes le Comte Maurice.

VALENTIN.

Je suis le Comte Maurice!

VANDICK.

Oui, c'est à dire, tu lui ressembles à s'y méprendre, et tu vas me servir de Modèle.

TOUS.

De modèle!

l'ARCHIDUC.

Oui, mon Cher, oui, ma Sœur, oui, Messieurs, Vandick et moi, nous cherchions de tous cotés, quelqu'un qui rappelât les traits du Comte Maurice, de l'Ami que j'ai perdu et dont je desire avoir le Portrait. je l'ai trouvé dans ce Paysan, et c'est pour le faire peindre que je l'ai fait venir à Bruxelles.

VALENTIN Consterné.

Pour me faire Peindre!

FARIBULLI.

Je n'en ai été la dupe qu'un poco.

l'ARCHIDUC.

Valentin, tu n'auras pas à te plaindre de ton séjour à Bruxelles où tu auras la complaisance de rester jusqu'à ce que ton portrait soit achevé (Montrant ses Courtisans) Ces Messieurs pourront te continuer les politesses qu'ils ont commencé à te prodiguer (à Vandick) à demain la première séance mon cher Vandick.

ISABELLE (aux Paysans.)

Et moi, en reconnoissance du bon accueil que, ce matin, j'ai reçu dans votre Village, je fonde une Dot qui sera payée tous les ans à cette époque, pour le Mariage de trois jeune filles. j'y mets pour seule condition que le prémier sera celui de Charles et Marie.

MARIE et CHARLES.

Ah! Madame!

l'OFFICIER Suisse.

Vivat!

l'ARCHIDUC.

Ma foi, mon Cher Ami, je crois que sans compromettre tes Illustres Parents, tu peux donner ta Fille à mon Lieutenant, et je te conseille d'y consentir.

SIMON.

Il y consent, Monseigneur.

VALENTIN.

Trop heureux de pouvoir faire quelque chose pour votre Altesse. Après tout, puis qu'il est bien prouvé que j'ai les traits d'un grand Seigneur, il n'est pas certain que je ne sois qu'un Paysan.

CHŒUR FINAL.

CHŒUR FINAL.

Allegro molto.

W:
FF Sempre
FF
Unis

Viola.
FF
V°

Flauti
Oboi
Clari.
FF
V°

Fagotti
Col B°
Col B°

Corni
in F.
FF
FF

Trombe
in F.
FF

Timpani
Fa Ut.
FF

CHŒUR.
Vive à jamais vive son Al_tesse
Vive à jamais vive son Al_tesse
Vive à jamais vive son Al_tesse
Vive à jamais vive son Al_tesse

Basso.
FF
Allegro molto.

Unis

Col Bo

Vo

Vo

Vive à ja_mais Vi_ve son Al_tesse elle sou_rit à la fai

Vive à ja_mais Vi_ve son Al_tesse elle sou_rit à la fai.

Vive à ja_mais Vi_ve son Al_tesse elle sou_rit à la fai.

Vive à ja_mais Vi_ve son Al_tesse elle sou_rit à la fai

-blesse au Gé-nie elle tend la main el-le sou-rit à la faiblesse et recom-

-blesse au Gé-nie elle tend la main el-le sou-rit à la faiblesse et recom-

-blesse au Gé-nie elle tend la main el-le sou-rit à la faiblesse et recom-

-blesse au Gé-nie elle tend la main el-le sou-rit à la faiblesse et recom-

V° I°

V° 2°

_pense en Souve _ rain vive à ja _ mais vive à ja _ mais vi _ ve vi _ ve son Al _

_pense en Souve _ rain vive à ja _ mais vive à ja _ mais vi _ ve vi _ ve son Al _

_pense en Souve _ rain vive à ja _ mais vive à ja _ mais vi _ ve vi _ ve son Al _

_pense en Souve _ rain vive à ja _ mais vive à ja _ mais vi _ ve vi _ ve son Al _

Unis

-tes - - - - - - - - - - - - - - se.

.-tes - - - - - - - - - - - - - - se.

.-tes - - - - - - - - - - - - - - se.

-tes - - - - - - - - - - - - - - se.

FIN.